



l'aurore boréale

LE JOURNAL FRANCOPHONE DU YUKON DEPUIS 1983

LE JEUDI 21 DÉCEMBRE 2023 | VOLUME 40 | NUMÉRO 23



© Mike Thomas / Centre des arts du Yukon

L'école de danse Northern Lights a donné trois représentations du spectacle Casse-Noisette les 8, 9 et 10 décembre derniers au Centre des arts du Yukon. Iris Tremblay y incarnait la Mère Gingembre dans le deuxième acte du spectacle. 26

PAGE 9



© Archives A.B.

Portrait : Danielle Bonneau tire sa révérence

■ Rebecca Fico

PAGE 21



© Manon Touffet

Le Roller Derby, un sport au-delà du genre

■ Manon Touffet

À DÉCOUVRIR

Victoire de la commission scolaire des T.N.-O. 2

Prix d'excellence en éducation 5

Pollution lumineuse 6

Alternatives au sapin traditionnel 12

Le ciel des nuits les plus longues 17

COP 28 : la voix autochtone 18

L'équité dans le sport 20

Victoire pour la Commission scolaire francophone des Territoires du Nord-Ouest

La Cour suprême du Canada a tranché le 8 décembre dernier sur le refus de l'admission de six enfants de parents non-ayants droit dans les écoles francophones du territoire. Elle a finalement donné raison à la Commission scolaire francophone des T.N.-O. (CSFTNO). La Commission scolaire francophone du Yukon (CSFY) est également intervenue lors du jugement.

Gwendoline Le Bomin

En 2018 et 2019, malgré la recommandation de la CSFTNO d'accepter les enfants de cinq parents non-ayants droit au sein de ses établissements scolaires francophones, Caroline Cochrane, alors ministre de l'Éducation des T.N.-O., rejette ces demandes sous prétexte que les parents ne détiennent pas le droit à l'éducation en français selon les conditions de l'article 23 de la *Charte canadienne des droits et libertés*.

Les parents qui ont le droit de faire instruire leurs enfants dans la langue de la minorité (les ayants droit), ici en français, doivent détenir la citoyenneté canadienne, avoir le français comme langue maternelle, avoir reçu au moins une partie de leur éducation en français ou avoir un autre enfant qui a reçu au moins une partie de son éducation dans

cette langue.

Pour qu'un enfant de parents non-ayants droit puisse fréquenter une école en français, la CSFTNO doit évaluer et approuver une demande d'admission des parents, puis la recommander au ministère de l'Éducation, qui peut alors accepter ou rejeter la demande.

La même année, face au refus du ministère de l'Éducation des T.N.-O., la CSFTNO intente un recours judiciaire.

Comprendre les valeurs de l'article 23

Jean-Sébastien Blais, président de la CSFY, soutient que le jugement est important, car il nous incite à comprendre l'article 23 dans le contexte des valeurs qui soutiennent son libellé.

« Ce que la cour a décidé, c'est que le gouvernement du Territoire

du Nord-Ouest avait une approche trop étroite ou littérale [de l'article 23], et qu'il fallait prendre en compte les besoins pédagogiques, les besoins de la communauté, et les principes sous-jacents de l'article 23 », explique-t-il.

Jean-Sébastien Blais reconnaît que l'accueil d'un nouvel ayant droit dans une école francophone représente un certain coût pour le territoire : « L'enseignement coûte plus cher en français. Le gouvernement doit déployer des ressources plus grandes pour avoir les outils pédagogiques. »

Toutefois, il rapporte que « dans ce jugement, la Cour enseigne que la valeur du dollar, la valeur de la dépense pour accueillir les ayants droit ne peut pas être la raison pour laquelle on ne peut pas les accueillir. Il faut penser à la valeur pédagogique ».

Prendre en compte la réalité de l'immigration

Pour Simon Cloutier, président de la Fédération nationale des conseils scolaires francophone (FNCSF) et commissaire scolaire à la CSFTNO, « ce jugement tant attendu est une belle victoire qui reconnaît l'importance du rôle que joue l'immigration francophone pour la vitalité et la pérennité des communautés francophones en situation minoritaire au Canada ».

De son côté, Jean-Sébastien



Gwendoline Le Bomin

Pour Jean-Sébastien Blais, président de la Commission scolaire francophone du Yukon, la décision de la Cour suprême du Canada est une très bonne nouvelle pour la communauté francophone en situation minoritaire.

Blais insiste : « Les immigrants francophones doivent se retrouver dans nos salles de classe. Ils parlent français, ils ont une éducation, une culture francophone. »

Il apporte également un autre point : le jugement va entraîner une révision du respect du quota des 5 %.

En effet, on peut lire dans les politiques de gouvernance de la CSFY que « le nombre d'élèves que la CSFY peut admettre en vertu des catégories 6 et 7 (« Anglophone » et « Immigrant ne parlant ni français ni anglais ») ne peut dépasser 5 % de la population étudiante totale d'une

école, sauf si le ministre de l'Éducation y consent au cas par cas, à la demande de la CSFY ».

« Quand l'article 23 a été mis en place avec la *Charte canadienne des droits et libertés*, l'immigration n'était pas aussi présente au Canada qu'aujourd'hui. Les choses ont changé, le Canada a depuis une forte immigration et une bonne partie d'entre eux au Yukon sont francophones. Est-ce qu'on peut dire que tel immigrant peut être reçu mais une fois qu'on arrive à notre quota, on ne peut plus en recevoir? Donc en regard de tout ça, il faut avoir une discussion franche et honnête sur la valeur d'un quota et pour moi, il est clair qu'il n'y a pas de quota à avoir dorénavant », affirme Jean-Sébastien Blais.

« Je pense qu'il y a une sérieuse réflexion à faire par les commissaires scolaires au niveau de comment concilier le jugement de vendredi avec une nouvelle mouture d'une politique d'admission qui prendrait pleinement en compte l'instruction de la Cour suprême », ajoute-t-il.

« Il y a déjà un consensus chez les commissaires d'en discuter à la réunion de janvier. C'est une obligation de prendre en compte le désir des familles. L'éligibilité ne devrait pas être contrainte par un quota, mais ce devrait plutôt être une décision qui est basée sur la pédagogie et le succès en éducation », conclut le président de la CSFY.

IJL – Réseau.Presse – L'Aurore boréale

4^E COLLOQUE EN PETITE ENFANCE

Cultiver la différence

17 au 20 janvier 2024

Ateliers et conférences pour les intervenants, les parents et les enfants.

Conférences en ligne et ateliers parents-enfants gratuits!

L'inscription au colloque est de 150 \$ par jour, incluant les repas et les collations.

Tous les détails ainsi que les formulaires d'inscription :

commissionscolaire.csfy.ca/colloque



Nous remercions nos nombreux partenaires financiers sans qui ce projet n'aurait pas lieu.

CONCOURS PHOTO D'AMOUR ET D'AIR FRAIS

Traditions, moments de détente, soupers ou activités hivernales... Partagez les petites choses qui ont réchauffé votre cœur pendant le temps des fêtes.

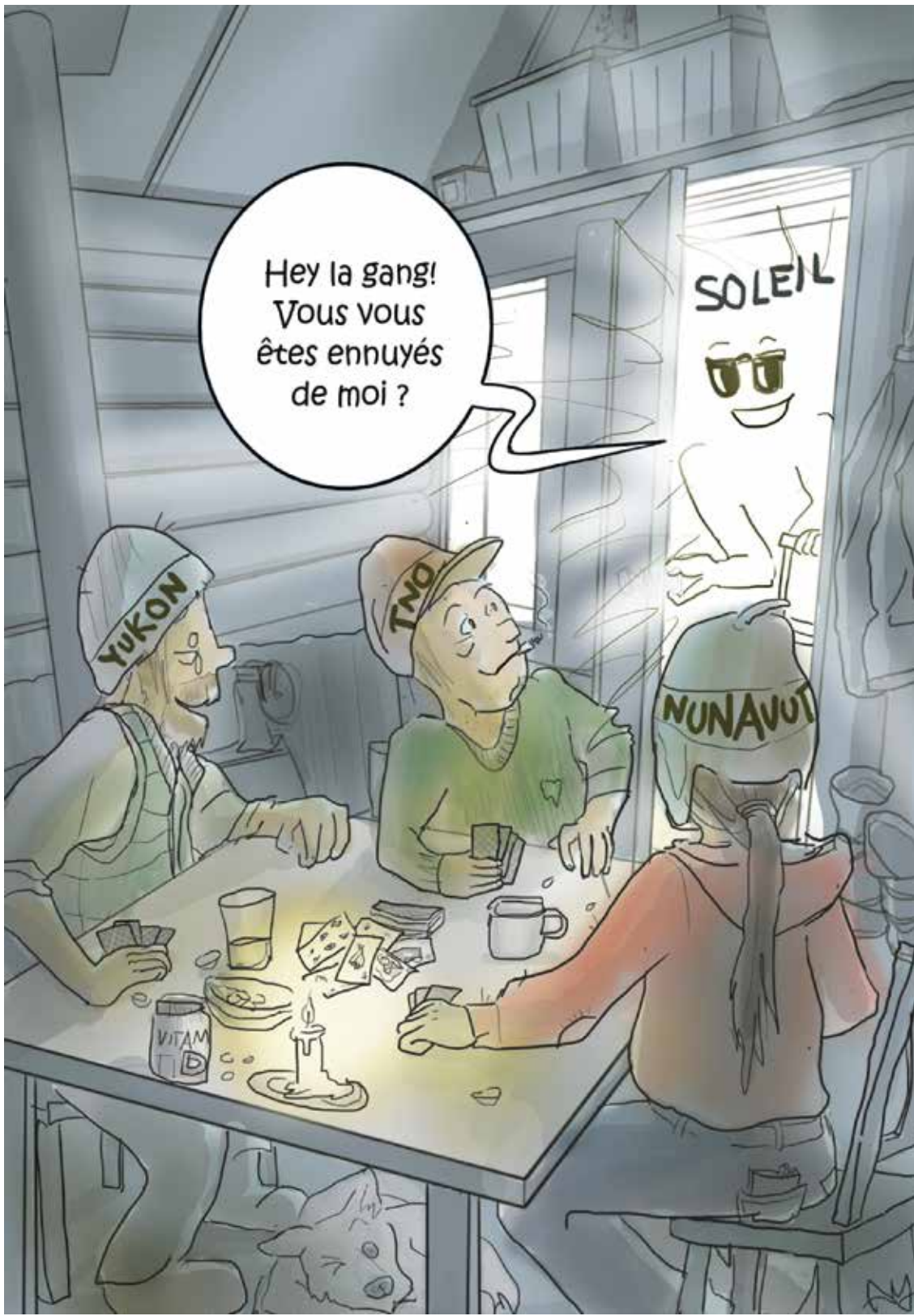
Chaque foyer participant recevra un cadeau!

La photo gagnante sera publiée en Une de la première édition de 2024, le 11 janvier.

Participer : dir@auroreboreale.ca

Date limite : 4 janvier 2024

Résolution minimum de 500 ko. Indiquez une légende et le nom de la personne qui a pris la photo. En envoyant vos photos, vous acceptez qu'elles soient diffusées par *L'Aurore boréale*, dans la version papier, numérique ou sur ses médias sociaux. Si des personnes sont sur vos photos, assurez-vous d'avoir leur consentement.



Solstice

Maryne Dumaine

À Whitehorse, en ce 21 décembre, nous aurons un peu plus de cinq heures d'ensoleillement. Près de quatre heures à Dawson, tandis que Old Crow restera dans le noir... Joyeux Solstice à toutes et à tous!

Le Solstice d'hiver, la nuit la plus longue de l'année, est une date spéciale dans le cœur des personnes qui vivent au nord du 60^e parallèle.

Que ce soit votre première immersion hivernale dans ces contrées lointaines ou que vous ayez déjà vécu des dizaines d'hivers yukonnais, passer le Solstice est bien plus qu'un simple changement de saison. C'est une expérience profonde, empreinte de symboles, d'énergies singulières et surtout, de célébration de la lumière.

Le 21 décembre est un moment unique, entremêlant des émotions diverses : le sentiment d'empowerment (pardon pour l'emprunt à l'anglais, ce mot-là se traduit mal) qui nous pousse à vouloir crier « victoire! », la douceur, mais aussi le désir d'introspection.

Des journées pyjama aux soirées réconfortantes avec nos proches, cette date nous ancre dans le présent. En parallèle, elle inspire de l'espoir pour l'avenir, avec la promesse de jours qui, certes graduellement, rallongeront.

Comme les fées et les personnages imaginaires des contes, du ballet Casse-Noisette ou des nombreux films ou spectacles des temps des fêtes, nous sommes immergés dans une atmosphère féérique, où les rêves prennent vie. Des lutins et lutines semblent même parfois danser à travers les flocons de neige, lors des balades en forêt ou sur les pistes de ski, apportant une touche de mystère et de joie.

Ces nuits les plus longues nous invitent aussi à tourner nos regards vers le ciel, en quête d'aurores boréales ou de constellations (nous vous en parlons d'ailleurs en page 17). Les étoiles deviennent un peu nos amies,

que nous cherchons à retrouver chaque jour comme des capitaines qui cherchent des repères en plein océan. Et les vœux que nous formulons dans un murmure vers les étoiles filantes prennent une dimension magique.

Ces nuits sont aussi propices à chercher les symboles : lecture de cartes de tarot à la lumière de bougies, découverte des messages des runes après avoir regardé en rafale des séries sur les Vikings... Les symboles mystiques résonnent d'une signification profonde pendant cette période où la noirceur porte à l'introspection. Et si cette année, vous vous offriez un petit cadeau simple : écouter les murmures du cosmos en portant attention aux symboles ou aux signes qui se présenteront à vous?

Albert Camus a écrit avec sagesse : « Au milieu de l'hiver, j'ai découvert qu'il y avait en moi un été invincible. Et cela me rend heureux. Car il dit que peu importe à quel point le monde pousse contre moi, en moi il y a quelque chose de plus fort. » Ces mots résonnent beaucoup avec l'esprit du Solstice, où, même dans l'obscurité la plus profonde, l'avenir est empreint d'espoir : la nature qui se réveillera un jour prochain...

Chaque Solstice est un rappel que même dans l'immensité de l'univers, nous sommes liés à quelque chose de plus grand. C'est un nouveau cycle, une porte qui s'ouvre sur des possibilités infinies.

En parlant de possibilités infinies, je saisis cette occasion pour vous informer du concours photo organisé par le journal : « D'amour et d'air frais ». Pour la première fois, cette année, chaque foyer participant recevra un cadeau!

Au nom de toute l'équipe du journal, je vous souhaite un Joyeux Solstice, un merveilleux temps des fêtes et tous nos meilleurs vœux pour la nouvelle année. Que cette saison vous apporte chaleur, lumière dans vos cœurs et des moments empreints de féerie!

Bonne lecture et... à l'année prochaine!



La prochaine édition paraîtra le 11 janvier 2024.

l'aurore boréale

302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1

867 668-2663 | Télécopieur : 867 667-3511
aurorboreale.ca

ABONNEZ-VOUS

30 \$, plus tx.

par année format papier* ou PDF.

*150 \$ à l'étranger pour la version papier.
1,25 \$ l'unité au Yukon.

Visa/Master Card

867 668-2663
poste 500



Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 2000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 1950 exemplaires.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs/autrices.

L'Aurore boréale est membre de Réseau.Presse et est représenté par l'agence publicitaire Lignes Agates marketing : 905 599-2561

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, à Whitehorse, au Yukon. L'Aurore boréale a une ligne éditoriale indépendante.

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Avec respect, nous tenons à reconnaître que nous travaillons et publions ce journal sur le territoire traditionnel de la Première Nation des Kwanlin Dün et du conseil des Ta'an Kwäch'än.

Merci à



L'ÉQUIPE



Maryne Dumaine

Directrice et rédactrice en chef
867 668-2663, poste 510
dir@aurorboreale.ca



Gaëlle Wells

Adjointe à la direction (par intérim)
867 668-2663, poste 520
redaction@aurorboreale.ca



Marie-Claude Nault

Gestionnaire publicité
Infographie
867 333-2931
pub@aurorboreale.ca



Manon Touffet

Journaliste
867 333-2932
nouvelles@aurorboreale.ca



Gwendoline Le Bomin

Journaliste
867 335-7476
journalisme@aurorboreale.ca

Correspondant-e-s : **Evan Cyre, Rebecca Fico et Nelly Guidici.**

Révision des textes et correction d'épreuves :
Olivier Berger

Distribution :
Stéphane Cole

Caricature :
Annie Maheux

Un avocat défend les droits des personnes à mobilité réduite à Whitehorse

Vincent Larochelle, avocat et juriste, a envoyé une lettre ouverte à la mairesse et à la ville de Whitehorse le 1^{er} décembre. Dans celle-ci, il demande qu'action soit faite pour offrir un environnement viable et sécuritaire pour les personnes à déficience motrice.



Gwendoline Le Bomin

L'avocat et juriste Vincent Larochelle réclame un accès sécuritaire aux différents services de la Ville de Whitehorse pour les personnes à mobilité réduite.

Gwendoline Le Bomin

C'est en faisant le tour de la ville avec un de ses clients que Vincent Larochelle se rend compte de la difficulté que peuvent rencontrer au quotidien les personnes à mobilité réduite.

« Tout d'abord, j'avoue que j'ai honte. Honteux d'avoir, moi aussi, en tant que personne valide et privilégiée, été aveugle à l'horreur que représente notre

ville aux yeux d'une personne handicapée. J'ai honte de ne pas avoir compris que pour une personne handicapée, prendre le bus, aller à la banque, à la mairie ou au restaurant peut être hors de portée », peut-on lire dans sa lettre ouverte.

En effet, l'avocat a relevé trois principaux problèmes : des stationnements municipaux inadéquats, l'accès difficile aux trottoirs et des arrêts de bus inadaptés.

En cause, le déneigement parfois quasi inexistant : « Le jour de ma visite, c'est-à-dire trois semaines après la dernière tombée de neige, l'état des rampes d'accès et des trottoirs était lamentable. J'ai moi-même remarqué que certains trottoirs qui doivent être déblayés par la ville, qui sont par exemple autour d'un parc municipal, sont souvent mal déblayés », constate-t-il.

Lettre ouverte

Vincent explique qu'avoir envoyé une lettre ouverte permet de mettre ce groupe de personnes sous les projecteurs et de leur donner une voix : « Je pense qu'un des problèmes principaux qui affectent ce groupe avec des mobilités réduites, c'est qu'ils ne sont pas souvent dans la lumière publique, ils ne sont pas souvent

dans la conscience collective. Tout effort qui peut être fait pour mettre la lumière sur les conditions, sur les circonstances et les obstacles auxquels font face les personnes avec des déficiences motrices est utile à leur cause. »

Il ajoute que de nombreuses personnes sans déficience motrice sont également frustrées par l'état des trottoirs. La lettre ouverte leur permet donc d'imaginer non seulement ce qui est frustration pour eux, mais aussi de réaliser que cette situation peut représenter un obstacle pour une personne en déficience motrice, l'isolant alors chez elle.

Les personnes à mobilité réduite doivent alors se fier à la bonté et à la générosité des personnes autour d'elles. Néanmoins, « se dire que des personnes les aident, ce n'est pas un remplacement pour leurs droits de participer

à la vie économique et sociale de la ville », estime l'avocat.

Accès à la dignité

Au-delà des mesures qui peuvent être prises pour améliorer leur quotidien, ces personnes doivent avoir accès à la dignité.

« Idéalement, je voudrais que la mairie, le conseil municipal cesse de voir cette question comme une question financière et qu'ils commencent à la voir comme une question de dignité humaine. Quand on accepte qu'il soit question de la dignité humaine d'un assez grand groupe de personnes, ce n'est plus une question financière, c'est une question de "comment", une question de "qu'est-ce qu'il faut faire pour offrir à ces citoyens, à ces résidents de Whitehorse un minimum de dignité qui est compatible avec nos valeurs en tant que société, qui est compatible avec nos valeurs en tant que pays" », avance l'avocat.

D'ailleurs, Lesley McCullough, directrice par intérim de la Commission des droits de la personne du Yukon, rapporte que « les personnes handicapées ont droit à l'égalité de traitement dans l'accès aux services de manière à promouvoir leur pleine participation à la société ».

De plus, la loi stipule que le fait de « traiter défavorablement une personne ou un groupe pour [...] "handicap physique ou mental" constitue une discrimination au sens de l'article 7, point h ».

Vincent Larochelle rapporte que ses clients menacent d'intenter un recours collectif en raison du manque de déneigement de la ville : « On parle de quelques semaines pour déposer un recours devant la Cour suprême du Yukon [...] Mes clients veulent bouger », affirme-t-il.

Bien que la mairie ne commente pas les menaces de poursuites judiciaires, elle a assuré que le Conseil discutera de diverses options concernant le contrôle de la neige et de la glace au cours de ses prochaines réunions.

IJL – Réseau.Presse – L'Aurore boréale

Atelier en prévention du suicide



Nouvelle date

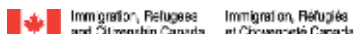
VENDREDI 12 JANVIER

13 h à 16 h

EN LIGNE • GRATUIT • EN FRANÇAIS

Animation : Jessica Nadon, intervenante sociale

Inscriptions : pcsyukon@francosante.org



YUKON ARTS CENTRE PUBLIC ART GALLERY

La chasse-galerie

Avec le collectif La Bête à cinq têtes.

Cécile Girard
Virginie Hamel
Françoise La Roche

6 janvier | 11h00 anglais
13h00 français

Discussion d'artiste

oeuvre d'art par Virginie Hamel

oeuvre d'art par Virginie Hamel

Un prix pour souligner l'éducation en apprentissage

Le 23 novembre dernier, 116 apprenti·e·s ont reçu un prix lors de la cérémonie de remise de Prix d'excellence des programmes d'apprentissage. Parmi les lauréats et lauréates : Lori Tweddell et Gabriel Nadon, deux jeunes francophones qui ont été mis de l'avant pour l'accomplissement de leur programme, l'une en soudage et l'autre en menuiserie.

Manon Touffet

Au total, ce sont 141 apprenti·e·s qui ont célébré la fin de leurs études le 23 novembre dernier.

Lors de cette cérémonie, 116 diplômé·e·s ont reçu le Prix d'excellence, couvrant un total de 22 programmes d'études.

Lori Tweddell, diplômée en 2023, a reçu le prix d'excellence pour souligner sa note de 88 % lors de ses examens. Même chose pour Gabriel Nadon, diplômé quant à lui en 2022.

« Quand j'ai reçu ma lettre, je ne le croyais pas, je n'avais pas encore ma note, alors je pensais qu'ils [le gouvernement] s'étaient trompés », partage Lori Tweddell.

Aujourd'hui, la jeune femme avoue se sentir valorisée. Elle a l'impression qu'à travers ce prix, son travail est reconnu.

Choisir l'apprentissage

Au Yukon, les programmes d'apprentissage se découpent en deux parties. D'un côté, les étudiants et étudiantes doivent suivre des cours à l'université; de l'autre, ils doivent cumuler un certain nombre d'heures en entreprise. C'est ce qu'on appelle l'alternance.

Choisir un programme en apprentissage s'est présenté comme une évidence pour les deux jeunes francophones. Lori Tweddell affirme que choisir ce type de programmes permet « d'encourager les jeunes à sortir du chemin typique de l'université et d'un travail de bureau ».

De son côté, Gabriel Nadon s'est d'abord intéressé à l'ingénierie. Pourtant, après une année à voyager, le jeune homme a découvert le monde de la construction et a décidé de se lancer en menuiserie. Il estime avoir été chanceux tout au long de son programme et ne s'être heurté à aucun défi.

Ce n'est cependant pas le cas de Lori Tweddell. Elle explique avoir eu des difficultés de langue, l'anglais n'étant pas sa première langue. « Des fois, je devais arrêter le professeur parce que j'étais confuse avec les termes », affirme-t-elle.

Elle explique toutefois avoir eu beaucoup de soutien de la part du corps enseignant, ainsi que de la part de sa famille : « Un de mes professeurs avait enseigné à mon père aussi. Donc j'ai eu beaucoup de soutien de sa part. »

Rester au Yukon pour étudier

Pour Lori Tweddell, le programme de soudage était offert dès la fin de son secondaire. Son père étant lui-même soudeur, elle a alors décidé de postuler. Si elle a eu la possibilité de quitter le Yukon pour faire une session en Alberta, elle a cependant choisi de rester au territoire. « Le Yukon, c'est ma maison. Puis la ville, ce n'est pas pour moi. Je ne pouvais pas m'imaginer aller autre part », confie-t-elle.

De son côté, Gabriel Nadon explique que c'était plus facile pour lui également de rester au Yukon, car « déménager juste pour deux mois, c'est plus compliqué

qu'autre chose ».

Aujourd'hui, les deux jeunes adultes travaillent sur le territoire.

Lori Tweddell assiste son père avec Women of Steel, un programme de préapprentissage en soudage, destiné aux femmes et personnes non binaires que Luc Tweddell enseigne à l'Université du Yukon. Quant à Gabriel Nadon, il travaille actuellement pour Outtabounds Contracting, une entreprise de construction.

Encourager l'excellence

Les Prix d'excellence sont décernés aux apprenti·e·s qui se sont démarqué·e·s durant leur programme d'apprentissage.

Pour Jaydee Carrothers, consultant en formation industrielle pour le ministère de l'Éducation, mettre en place ces cérémonies permet de rassembler la communauté. Selon lui, c'est aussi un bon moyen de « célébrer les apprenti·e·s, ainsi que les instructeurs et instructrices ».

Ces prix concernent celles et ceux qui sont inscrits au Yukon. Les critères pour recevoir un tel prix sont donc les suivants : participer à un programme d'apprentissage sur le territoire, et avoir une note finale de 85 % ou plus.

Pour Gabriel Nadon, c'est un moyen d'encourager les apprenti·e·s à finir leur programme.

Cette année, exceptionnellement, la cérémonie récompensait les apprentis et apprenties de 2019 à 2023.

IJL – Réseau.Presse –
L'Aurore boréale



© Fournie

Avant d'assister son père dans le programme Women of Steel, Lori Tweddell a travaillé pour Kluane Drilling.

VOTRE CONNEXION EN IMMOBILIER AU YUKON

Felix Robitaille

FELIX@YUKONREALESTATECONNECTION.CA

867-334-7055

RE/MAX ACTION REALTY

Franchisé indépendant et autonome de
RE/MAX Western Canada

Joyeuses fêtes
Drin tsal zhìt shòh ohlìi
Happy holidays

Que vos aventures
des fêtes soient
synonymes de
connexions et de bons
moments partagés.

AIR NORTH
Yukon's Airline

Les lumières de Noël et la pollution lumineuse

Les fêtes de fin d'année sont pour beaucoup l'occasion de parer leur demeure de guirlandes multicolores, éclairant davantage le milieu environnant. On peut se demander alors si celles-ci contribuent davantage à la pollution lumineuse.

Gwendoline Le Bomin

Mais d'abord, qu'appelle-t-on pollution lumineuse?

Sur le site [DarkSky.org](https://www.darksky.org), on peut lire qu'il s'agit de la modification par l'être humain des niveaux de lumière extérieure par rapport à ceux qui se produisent naturellement.

Pour Christa Van Laerhoven, présidente de la Yukon Astronomical Society, la pollution lumineuse se définit comme « une lumière gaspillée ou inutile ».

Idéalement, les lumières artificielles devraient être utiles, avoir un but, explique-t-elle. Elles devraient éclairer ce qu'elles sont censées éclairer, être de faible intensité et contrôlées. On devrait pouvoir les allumer et les éteindre selon le besoin.

La pollution lumineuse provient, entre autres, des lumières extérieures se trouvant par exemple dans les rues, des panneaux de publicité électroniques, des lumières éclairant les aires de stationnement, les terrains sportifs, les serres, ou encore les usines.

La pollution lumineuse, quel impact?

L'utilisation abusive des lumières artificielles peut avoir un impact négatif non seulement sur le comportement et la reproduction

de la faune, mais aussi sur l'être humain. Les villes sont d'ailleurs souvent des points d'arrêt pour les espèces migratrices.

Chez l'humain, on soupçonne que la pollution lumineuse soit la cause de migraines, de perturbations du cycle du sommeil et de changements d'humeur. Elle est accusée également d'altérer le système hormonal. Pour rappel, le corps a besoin de cinq à six heures d'obscurité par jour pour bien fonctionner.

Selon Christa Van Laerhoven, l'éclaircissement du ciel empêche de voir les aurores boréales, les étoiles et d'autres choses dans le ciel nocturne. La pollution lumineuse entraîne aussi un gaspillage d'énergie et donc d'argent.

« Whitehorse a une "bulle lumineuse" assez importante, plus importante que ce que l'on pourrait penser compte tenu de notre population », commente-t-elle.

Toutefois, la présidente de la Yukon Astronomical Society rapporte ne pas avoir vu d'étude spécifique portant sur l'augmentation de la pollution lumineuse pendant la période des fêtes. Elle suppose que le ciel est plus lumineux en raison de l'éclairage supplémentaire, mais qu'il ne doit pas être excessif, car selon elle, les factures d'électricité élevées décourageraient rapidement la population.

Que peut-on faire pour limiter la pollution lumineuse?

Christa Van Laerhoven suggère que les gens peuvent choisir des éclairages extérieurs dirigés vers le bas, d'une teinte rouge et qui sont équipés d'un détecteur de mouvement ou d'une minuterie.

Elle ajoute que « nous pouvons également faire savoir à nos gouvernements que nous n'apprécions pas que l'argent des contribuables soit dépensé pour de la lumière gaspillée [...] Nous aimerions voir des politiques et des règlements progressifs en matière de pollution lumineuse ».

L'association américaine DarkSky conseille également d'utiliser des DEL (LED), qui consomment moins d'énergie, et des lampes fluorescentes compactes.

Les gradateurs peuvent également contribuer à réduire les niveaux d'éclairage et à économiser encore plus d'énergie, peut-on lire sur leur site.

Enfin, DarkSky conseille d'éteindre les éclairages intérieurs inutiles, en particulier dans les immeubles de bureaux vides la nuit, ce qui permet d'éviter les fuites de lumière intérieure dans le ciel nocturne.

IJL – Réseau.Presse – L'Aurore boréale



Christa Van Laerhoven est la présidente de la Yukon Astronomical Society.



La pollution lumineuse a des effets néfastes non seulement sur la faune, mais aussi sur l'être humain.

Vous avez un projet de construction de logements abordables?

Le Fonds pour les initiatives en matière de logement attribue des subventions pour les nouvelles constructions. Les demandes soumises dans le cadre du volet pour projets à l'étape de conception sont acceptées à l'année.

Informations et formulaire de demande au [yukon.ca](https://www.yukon.ca) | Fonds pour les initiatives en matière de logement ou dans un bureau de la Société d'habitation du Yukon



Yukon

Messe de Noël

Venez vous joindre à nous le 24 décembre à 19 h

À la Cathédrale Sacred Heart. Coin 4^e avenue et rue Steele.

Communauté francophone catholique St-Eugène-de-Mazenod
cfc@sacredheartcathedral.ca (867) 393-4791

Prendre soin de son cerveau grâce à une plateforme Web

Début décembre, l'équipe québécoise Lucilab est venue présenter à Whitehorse sa plateforme Web, Luci. Cette plateforme est un programme en ligne promouvant de saines habitudes de vie qui favorisent la santé cognitive et la prévention de la maladie d'Alzheimer.



Gwendoline Le Bomin

Dans le cadre de *l'Abécédaire de notre cerveau en santé*, le Partenariat communauté en santé (PCS) a collaboré avec Lucilab. Afin de mener à bien ce projet-pilote, l'équipe est à la recherche de plusieurs dizaines de personnes pour tester l'application.

« Lucilab est une organisation à visée sociétale, explique Isabelle Lussier, directrice de recherche chez Lucilab. On souhaite faire la promotion de saines habitudes de vie qui sont favorables à la santé cognitive, à la santé du cerveau. »

« Notre objectif est de développer et de rendre le plus accessible possible cette intervention qu'on a développée de manière pancanadienne », ajoute-t-elle.

En venant au Yukon, l'équipe cherche à obtenir de la rétroaction sur le programme : à savoir comment mieux l'adapter, s'il répond aux besoins et la possibilité d'ajouter des ressources locales.

« Le but est de joindre une population diversifiée qui ne va pas nécessairement avoir des initiatives de prévention comme la nôtre », ajoute Isabelle Lussier.

Luci répond également aux critères de Sandra St-Laurent, directrice du PCS : un outil se situant dans la même ligne que le projet de *l'Abécédaire de notre cerveau en santé* et offrant des services en français avec « des ressources locales ».

Grâce à cette plateforme, le PCS aura un aperçu général des besoins, ce qui va permettre de développer des projets spécifiques en fonction des résultats.

Une plateforme Web québécoise au Yukon

Luci est une application Web accessible par n'importe quel fureteur, et sur n'importe quel appareil, indique Isabelle Lussier.

Sur la plateforme, on peut avoir accès à une large banque de contenu en santé sur principalement trois domaines d'intervention : l'activité physique, la saine alimentation et la stimulation intellectuelle en lien avec la santé du cerveau et la réduction des troubles cognitifs.

On peut également trouver des contenus sur la santé du cerveau en général, sur les changements de comportements, sur l'adoption

de nouvelles habitudes de vie et comment les intégrer au quotidien pour avoir un vieillissement en santé.

On peut également avoir accès à des questionnaires, afin d'obtenir « un portrait de notre situation actuelle de notre activité physique en lien avec les recommandations en santé », rapporte Isabelle Lussier.

La plateforme offre aussi un accompagnement. En effet, les personnes utilisatrices peuvent suivre un programme de douze séances avec un conseiller ou une conseillère en saines habitudes de vie. Le suivi se fait sur six semaines, car « c'est le temps que ça prend pour faire un changement en termes d'habitude de vie, précise Sandra St-Laurent. Ça prend six semaines pour instaurer une nouvelle habitude de vie et maintenir un changement ».

L'application est disponible pour toutes les personnes majeures, bien qu'elle soit initialement prévue pour les personnes

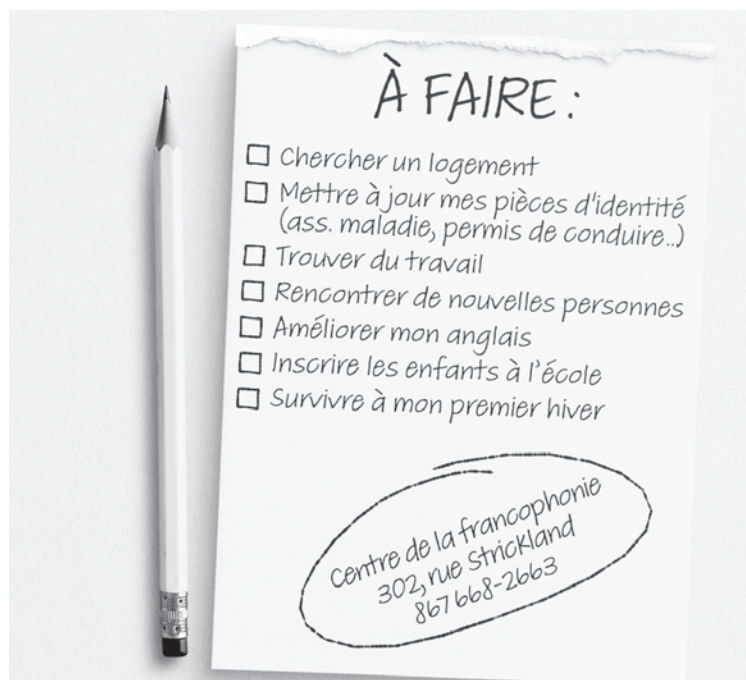
âgées de 50 à 70 ans.

Prévenir les maladies neurodégénératives

« On sait aujourd'hui que les saines habitudes de vie sont associées aux troubles neurocognitifs, rappelle Isabelle Lussier. Par exemple, plusieurs facteurs de risque pour le cœur sont les mêmes que pour le cerveau, comme l'obésité, le tabagisme, l'hypercholestérolémie, ou l'hypertension. »

Il y a également d'autres facteurs de risque sur lesquels on peut agir, qui sont par exemple la stimulation intellectuelle, l'activité physique, la saine alimentation, mais aussi d'autres facteurs qui sont moins connus de la population comme l'audition, explique Isabelle Lussier.

En effet, le fait d'avoir une perte auditive peut mener à de plus grands risques de développer possiblement des troubles au niveau cognitif, souligne la directrice de recherche.



L'Association franco-yukonnaise peut vous aider!

Accueil et soutien à l'établissement

Services gratuits



Financé par :

Funded by:



Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada

Immigration, Refugees and Citizenship Canada

accueil.afy.ca



Gwendoline Le Bomin

Vincent Dubé et Charles-Émile Desgagnés-Cyr de l'équipe Lucilab étaient accompagnés de Sandra St-Laurent pour leur visite début décembre à Whitehorse, afin de promouvoir la plateforme Web Luci. Il s'agit d'un outil permettant de prévenir la dégénérescence cognitive, comme la maladie d'Alzheimer.

« Il y a plein d'éléments qui sont connus de la science, mais pas nécessairement du grand public. Un de nos objectifs est d'augmenter les connaissances de la population sur les facteurs, les choses pour lesquelles ils peuvent agir sur leur

quotidien », conclut-elle.

Sandra St-Laurent rappelle que les personnes intéressées peuvent d'ores et déjà utiliser la plateforme Web.

IJL – Réseau.Presse – L'Aurore boréale

PRÉVOIS LE COUP



... pour que tout le monde rentre en un seul morceau

T'AS CONSOMMÉ? CONDUIS PAS.

Yukon

Financé par le gouvernement du Canada

Canada

Lire le français comme un cadeau



Trois bibliothécaires dressent le bilan des collections de livres francophones dans la capitale du Yukon.

Rebecca Fico

Les bibliothécaires de l'École élémentaire de Whitehorse Elementary, de l'École Émilie-Tremblay, du Centre Scolaire Secondaire Communautaire Paul-Émile-Mercier et de la Bibliothèque

Publique de Whitehorse sont généralement très satisfaites de leur collection francophone.

Un constat relativement positif

« Les retours de nos clients indiquent

que notre collection française s'est vraiment développée et améliorée au cours des dernières années, ce que nous sommes heureux d'entendre. Notre collection française Jeunesse est particulièrement forte et très appréciée des enfants », affirme Fiona Munroe, bibliothécaire de la Bibliothèque Publique de Whitehorse.

« [À Mercier], c'est petit, mais c'est normal. L'école, elle commence, et il faut construire », explique Guillemette Georgeon, bibliothécaire des écoles Émilie-Tremblay et CSSC Mercier. « À Émilie-Tremblay, j'aime beaucoup le côté documentaire, mais il est très vieux. »

Rebecca MacCulloch, bibliothécaire de l'école d'immersion française École élémentaire de Whitehorse, est très satisfaite de sa collection francophone : « Nous avons une excellente collection française. Je dirais même que nous avons la meilleure dans [les écoles de] Whitehorse et du Yukon [de français langue seconde]. »

Un contexte non sans ses défis

Dans une communauté minoritaire, il est parfois difficile pour les bibliothécaires de se procurer des livres en français.

« La principale difficulté [pour se procurer de nouveaux livres] est que nous devons commander nos livres à l'extérieur du territoire puisqu'il n'y a aucun fournisseur de livres français au Yukon. Cela signifie qu'il peut y avoir un délai entre la commande d'un livre et son apparition dans les rayons », explique Fiona Munroe. « Une fois les livres arrivés au Yukon, ils sont catalogués par notre personnel, puis mis à la disposition du public. »

« Mon plus gros problème, c'est [qu'en commandant sur Internet], tu ne vois pas ce que tu commandes », décrit Guillemette Georgeon. « On commande beaucoup de livres parce qu'ils ont eu un prix, parce qu'ils sont recommandés sur des sites de recommandations institutionnelles, des choses comme ça. On manque de librairies francophones ici! »

« Il n'y a pas de difficultés majeures [associées à l'achat de livres] si l'on est patient », estime quant à elle Rebecca MacCulloch. « Parfois, l'expédition peut être retardée, mais je trouve que notre équipe est très réactive et que les commandes arrivent si vite que c'est un beau défi de les suivre. »



Rebecca MacCulloch

La bibliothèque de l'école primaire Whitehorse Elementary School possède une grande collection variée de livres en français.

Au service du lectorat

« C'est très important pour notre école et notre communauté. Cela fait partie du mandat de notre plan de croissance scolaire et de la devise de notre école d'inspirer les lecteurs dans leur deuxième (ou parfois troisième) langue à apprendre autant qu'ils le peuvent, et nous avons l'intention de fournir une pléthore de matériel de lecture de qualité à chaque élève de chaque niveau dans un large éventail d'intérêts », partage Rebecca MacCulloch, à l'École élémentaire de Whitehorse.

Fiona Munroe affirme qu'« il est important pour [la Bibliothèque Publique de Whitehorse] d'avoir une collection française solide. Nous avons un groupe très dévoué de lecteurs français de tous âges et nous voulons nous assurer que notre collection répond à leurs besoins. Les bibliothécaires de Whitehorse achètent également du matériel pour les 14 autres bibliothèques de notre réseau, et les trois plus grandes (Dawson City, Haines Junction et Watson Lake) ont des sections en français ».

« À Émilie-Tremblay, les élèves viennent chaque semaine. Ça permet qu'ils aient vraiment un contact avec les livres, ça les encourage à lire, et je pense que c'est important », affirme pour sa part Guillemette Georgeon.

Malgré la population yukonnaise majoritairement anglophone, les bibliothécaires se disent satisfaites des budgets alloués par les écoles et par le gouvernement. « Nous sommes très chanceux d'avoir du financement de la

Direction des services en français pour acheter des ressources en français, et nos étagères sont bien remplies! », déclare Fiona Munroe.

Maintenir l'avance

Bien qu'elles ne soient pas mécontentes de la collection actuelle, les bibliothécaires cherchent toujours à l'enrichir. Par exemple, l'École Émilie-Tremblay et le CSSC Mercier offrent déjà au public un accès à leur bibliothèque numérique depuis la plateforme du CSSC Mercier : csscmercier.cantookstation.com.

« [Dans les deux écoles francophones], on voudrait développer le côté documentaire un petit peu », explique Guillemette Georgeon.

Rebecca MacCulloch partage que « nous [la bibliothèque de l'École élémentaire de Whitehorse] espérons rouvrir certaines heures de bibliothèque pour que les familles puissent venir parcourir, emprunter ou jouer à des jeux en français ensemble dans un avenir proche, comme nous l'avons fait dans le passé, et encourager tous ceux qui souhaitent participer avec nous en ligne à faire passer le message ».

Le personnel de la Bibliothèque de Whitehorse n'est pas le moins inquiet pour sa collection francophone, comme le dit Fiona Munroe : « Notre principale préoccupation en ce moment est de trouver de la place dans les étagères pour de nouveaux livres! » Rappelons que toute personne peut contacter la Bibliothèque Publique de Whitehorse pour faire des suggestions d'achat pour la collection.

L'Association franco-yukonnaise
Vous invite

RANDO
INTERGÉNÉRATIONNELLE
des P'tits mollets

SENTIER MILLENIUM
31 DÉCEMBRE, 13 H 30
INSCRIPTION OBLIGATOIRE

ptitsmollets.afy.ca

Atelier de
peinture aquarelle
avec Maeva Esteva

Centre de la francophonie
16 janvier au 27 février
17 h 30 à 19 h

aquarelle.afy.ca

Canadâ
Merci à

Danielle Bonneau tire sa révérence

Danielle Bonneau, figure de la culture franco-yukonnaise et travailleuse enthousiaste dans le partage du français au Yukon, prend sa retraite.

Rébecca Fico

eu une belle carrière », affirme-t-elle.

Au service de l'éducation

À 24 ans, Danielle Bonneau entame sa carrière en tant que jeune diplômée en technique d'intervention en loisir à la Polyvalente de Charlesbourg, où elle travaillera pendant 14 ans. En 2002, elle part pour le Yukon, où elle travaille à l'École Émilie-Tremblay pendant 5 ans.

« Ça a été un gros changement pour moi, parce que je sortais d'une école de 2 000 élèves, et j'arrivais dans une école d'à peu près 40 élèves [au secondaire]. Donc c'était un gros changement, mais j'ai vite réalisé qu'animer une école de 2 000 ou de 35 élèves, c'était le même travail. On faisait de l'animation culturelle, et ce sont les idées des élèves, ce que les élèves avaient le goût de faire dans les écoles. Moi, c'est ça qui m'alimentait. Je faisais ce qu'il fallait pour que les jeunes soient bien dans leur école, et qu'ils aient une belle vie étudiante. »

Ensuite, de 2008 à 2012, Danielle Bonneau est monitrice de langues et donne des cours de musique à la maison. Finalement, elle rejoint l'équipe des Programmes en français du ministère de l'Éducation du Yukon comme agente des partenariats culturels, poste qu'elle occupe encore aujourd'hui, mais qu'elle quittera le 7 janvier prochain.

« Je trouve que ça finit bien ma carrière que de finir au gouvernement du Yukon et être agente des partenariats culturels pour toutes les écoles au Yukon en français langue seconde. Je trouve que j'ai

Figure dynamique de la Franco-Yukonnie...

« Je suis très fière des dernières années que j'ai passées ici au gouvernement du Yukon », poursuit Danielle Bonneau.

« Quand je suis arrivée au programme en français au ministère, mon poste n'existait pas. Donc, mon patron de l'époque [Yann Herry] a ouvert ce poste, parce qu'il croyait que c'était important que l'apprentissage du français se fasse à travers la culture [...] Yann a rêvé, a eu une vision, l'a concrétisée, et moi, je l'ai mise en action dans mon travail. Tout ce qu'on a fait depuis que je suis en poste, depuis 2012, on l'a bâti ensemble. Il n'y avait rien avant moi. Donc je suis fière de ça. »

Elle porte une gratitude spéciale pour M. Herry qui fut son collègue pendant une dizaine d'années. Celui-ci raconte que « pour nous, c'était une priorité de créer une famille d'apprenants de français langue seconde. Il fallait développer un sentiment d'appartenance à la francophonie, à un Canada bilingue. Danielle était très bonne pour rassembler [les jeunes]. Elle est très dynamique, méthodique, et elle sait comment gérer les imprévus. Elle a vraiment réussi dans ce qu'elle a fait. »

De cette idée de « famille d'apprenants » sont nés événements rassemblant des élèves de différentes écoles et de différents niveaux, comme Chante-la ta Chanson, la Folie Furieuse, ou encore Secondaire en Spectacle, et plus tard les Olympiades.

« Je fais partie de ceux qui ont



Après une longue carrière bien remplie, Danielle Bonneau prend un repos bien mérité.

la langue française à cœur. Alors je suis contente que mon travail m'ait permis de [transmettre la langue], pas seulement dans ma vie personnelle, mais aussi dans ce travail qui m'a permis d'étendre un peu la langue française au Yukon », partage Danielle Bonneau.

... et de sa communauté

En plus de travailler de tout cœur, Danielle Bonneau est également très impliquée dans sa communauté.

« Au niveau communautaire, elle a fait toutes les cabanes à sucre possibles, elle était bénévole dans à peu près toutes les activités communautaires, elle a fait des petites chorales de Noël sur la rue pour amasser des fonds pour la banque alimentaire. Je pense que

c'est vraiment un point central de sa vie », raconte Clémence Roy, une amie proche de Danielle Bonneau.

Et ce ne sera pas sa retraite qui freinera sa participation active dans les activités culturelles au sein de la communauté franco-yukonnaise, comme nous confirme M^{me} Bonneau : « [À la retraite], je veux continuer à être présente pour ma communauté. Je veux être présente comme je l'ai toujours été, je veux faire de beaux projets culturels. »

Un repos bien mérité

Approchant la fin de sa carrière, Danielle Bonneau a des projets plein la tête.

« Je veux être présente pour mes petits-enfants, je veux faire des voyages. J'ai la chance d'avoir un

camion-campeur pour voyager. Je veux me promener avec ça, je veux camper avec mes petits-enfants, camper avec des amis. »

Elle considère peut-être accepter des contrats de travail ici et là, mais seulement dans le but d'être « bien là-dedans ».

« Je vais faire des choses qui me rendent heureuse, qui remplissent ma vie, qui me donnent du bonheur, que c'est juste du bon. C'est certain qu'à la retraite, t'as le choix de faire juste ce que tu aimes. »

Elle conseille aux prochaines générations qui animeront les jeunes d'être « vrai-e-s », d'être « à l'écoute », et d'avoir de l'humilité. De leur côté, ses proches lui souhaitent de la douceur, de l'harmonie, de la culture et de renouer avec ses passions. ■

Paix et meilleurs vœux, en langues autochtones

Ce mois-ci, nous vous proposons quelques phrases simples à propos du temps des fêtes, issues du site Internet du Yukon Native Language Centre. Vous pourrez retrouver le dialogue avec la prononciation de chacune des phrases grâce aux liens que nous avons ajoutés.

Merci au Yukon Native Language Centre de nous permettre de diffuser ses ressources pédagogiques! Bonne lecture et bonne écoute. ■

	Bonne année	La paix dans le monde	Liens pour entendre la prononciation
Gwich'in	Drin Choo zhìt zhòh ohtii	Nan kak tsinehdanh gòoli	bit.ly/3F59DaA
Hän	Drin Cho zhìt shò àhlay	Nän kāk tsènhändän hùlè'	bit.ly/3RMtTpd
Kaska	Guyéh dege kénègwèts'ets	Gutie guyéh gu'aj	bit.ly/3PKXUTp
Tutchone du Nord	Èyum nän ek'ān nénatth'āt dānjí teyésóhùthín ch'é hādāátlē ch'ò	Ła uk'ets'idli (<i>Soyez gentils les uns envers les autres</i>)	bit.ly/3PJUEwr
Tutchone du Sud, Dialecte Taa'an	Nän àyü nākwiṭth'āt dáyè shàw kùulè jè	Nän Kay Shàwthān / Kwà'à'	bit.ly/3rDz7J0
Tlingit	Gu.àshé yá yís tākŵ i jiyís wùk'è	Kaxil' ghùt at naghati yá tl'átgi káx'	bit.ly/46D1MwQ
Haut Tanana	Tthee Dzaan Dzīn'	Tsqò' tlih ts'a' tlanalt'e' (<i>Soyez gentils les uns envers les autres</i>)	bit.ly/3RO8Oe2

NDLR : Ces informations n'étaient malheureusement pas disponibles en langue Tagish.

Kim Pasche : archéologue expérimental, trappeur, écrivain et passeur de savoirs



Maryne Dumaine

Kim Pasche partage désormais sa vie entre la France et le Yukon.

Kim Pasche travaille dans son domaine depuis plus de 20 ans. Mais pour lui, définir « ce domaine » reste encore un défi tant il a de cordes à son arc. Et ce, autant de façon imagée que littérale.

« Je dirais que mon domaine, c'est plus une trajectoire qu'un domaine fixe. Et sur la trajectoire, on peut placer quelques points saillants. Le premier, ce serait l'archéologie. »

L'archéologie, pour répondre à ses propres questions

Kim Pasche a commencé son parcours autour d'une passion : l'archéologie expérimentale.

« Gamin, chez mon grand-père, je lisais des magazines comme *Geo* ou *National Geographic* qui parlaient des peuples traditionnels. On présentait notre civilisation comme un peuple qui avait évolué, et donc ça insinuait qu'ailleurs sur Terre, les peuples premiers auraient été des

espèces archaïques qui n'ont pas évolué. Ce narratif sur l'évolution me dérangeait. » L'archéologie se présente donc pour lui comme une évidence : « J'ai essayé de répondre à ma propre question : ils sont passés où, nos autochtones à nous? »

À 19 ans, après ses études secondaires, il prend une année pour étudier l'archéologie en auditeur libre et achève sa formation de façon autodidacte. « C'est une démarche militante et consciente », précise-t-il. « J'ai suivi une formation en auditeur libre car je ne voulais pas avoir de diplôme. Je n'ai pas besoin d'une institution pour reconnaître mes compétences », affirme-t-il.

En parallèle de ses cours théoriques, il travaille la pratique avec des archéologues expérimentaux,

en Suisse, pour apprendre la taille du silex, le tannage des peaux, etc.

Il s'intéresse alors à tout ce qui a trait à l'archéologie expérimentale et la préhistoire. « Donc la mise en pratique, les savoirs et les gestes associés à cette période. Sachant que la préhistoire, c'est très très vaste, on ne s'en rend pas vraiment compte. Si on prend juste la préhistoire de notre espèce, c'est 250 000 ans. »

Cette quête d'apprentissage et d'expérimentation l'amène au Yukon. Si en Europe son métier explore un passé lointain éteint, il trouve au Yukon un lieu où ces savoirs sont encore actifs. « Les savoirs-gestes que moi j'ai pu aborder par l'archéologie en Europe, ici, ils sont abordables [...] ils sont encore pour la plupart vivants. Par les Premières Nations. »

« Le deuxième point saillant de mon parcours, je dirais que c'est ma soif de compréhension de nos ancêtres chasseurs-cueilleurs en Europe. C'est ce qui m'a poussé à essayer de rencontrer des chasseurs-cueilleurs encore existants sur terre, et c'est ce qui m'a amené au Yukon, en fait. » Il ajoute aussi que le Yukon ressemble beaucoup à ce que ressemblaient les Alpes, il y a 10 000 ans. « J'ai cherché un lieu qui me permettrait de me rapprocher de mes propres ancêtres. »

À 21 ans, il arrive au Yukon et trouve un tanneur qui accepte de le prendre sous son aile. Il travaille ainsi à Tutshi Tanning, seule tannerie au nord du 60° parallèle, pendant deux ans.

La trappe, pour « se mouiller vraiment »

« En venant ici, j'ai très vite compris que toute ma démarche de vouloir retrouver une filiation ancestrale n'aurait de sens que si je me mouillais vraiment », explique celui qui se définit volontiers comme un homme des bois. Au-delà des savoirs académiques anthropologiques « qui regardent de loin », il a préféré « prendre part à ce qui se passait ici ». Il se rapproche de trappeurs et commence à vivre au fond des bois.

« Finalement, j'ai un peu perdu ma casquette que moi j'aurais interprétée comme chercheur, pour

essayer de devenir humblement un bon trappeur, quelqu'un qui peut se débrouiller dans les bois. Attraper sa subsistance. »

Réactiver la mémoire, pour les Premières Nations

À sa grande surprise, tous ces savoirs associés à la préhistoire qu'il mettait en pratique ici ont été perçus comme pertinents dans les communautés des Premières Nations. « Il y a un vrai *challenge* de maintenir ces savoirs. »

Depuis plusieurs années, Kim Pasche se rend donc régulièrement dans les communautés d'Old Crow et de Mayo (ville où il réside désormais pour environ la moitié de l'année) pour travailler avec les Premières Nations et contribuer à maintenir des savoirs-gestes traditionnels.

« Par mes savoirs techniques, je peux être les petites mains des aîné-e-s qui eux n'ont plus forcément la force de mener ces ateliers. Donc en gros, je suis un acteur parmi d'autres dans les communautés avec une spécificité qui est mon savoir technique. » De la vannerie au tannage de peau, en passant par l'allumage de feu avec deux bouts de bois, Kim rend accessibles ces savoirs associés à un passé « pas si lointain pour les Premières Nations [...] ».

« On pourrait dire que je fais une sorte de réactivation de la mémoire. »

Réapprendre aux peuples orphelins

En Europe, Kim Pasche offre aussi des ateliers de savoirs-gestes traditionnels. « Si mes ateliers au Yukon ont à voir avec une culture vivante qui cherche son chemin vers demain, en Europe ces savoirs sont proposés à des orphelins d'un passé traditionnel. C'est comme si en Europe, on voyageait dans le temps! C'est-à-dire que l'Europe est potentiellement le Canada du

futur. Si on ne fait rien aujourd'hui au Canada pour préserver ces savoirs-là, alors dans 200 ans, les Premières Nations canadiennes seront comme nous en Europe », affirme-t-il.

Transmettre par l'écriture et par les documentaires

Au-delà des ateliers, Kim est aussi le directeur de rédaction d'un magazine, *La tribu du vivant*, « un magazine qui cherche à retracer ou à éclairer des modes de vie un peu hors normes ». On y trouve des articles sur des aînés, des dialogues impossibles entre une plante et un homme, des techniques de vie dans le bois ou des regards authentiques sur des peuples premiers de la planète. « On a fait le magazine qu'on aurait voulu lire et qui n'existait pas! »

Kim est aussi auteur et vient de publier *L'endroit du monde*, qui retrace son parcours et son choix de vivre partiellement au Yukon.

Enfin, Kim a créé ou participé à différents documentaires, dont *Life Below Zero*, une série documentaire américaine.

« Mon parcours, il n'existait pas, je l'ai créé moi-même. Dedans, il y avait le plaisir et la soif d'apprendre ces savoirs-gestes et de les transmettre. La joie de savoir faire du feu en frottant des bâtons est inégalable, personne n'aura cette satisfaction en jouant avec un smartphone! », conclut-il. ■

PRÉVOIS... LE COUP

... pour les soupers trop arrosés de Grand-Maman

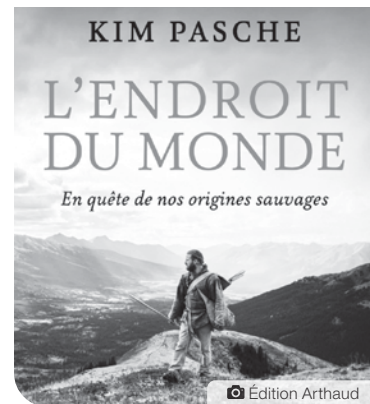
T'AS CONSOMMÉ? CONDUIS PAS.



Financé par le gouvernement du Canada



La série « Portraits carrière » est une collaboration entre l'Aurore boréale et l'Association franco-yukonnaise. Elle est réalisée grâce à la contribution financière du gouvernement du Yukon, de l'Association des collèges et universités de la francophonie canadienne (ACUFC) et du Consortium national de formation en santé (CNFS).



Les ouvrages de Kim Pasche sont disponibles sur le site Web.gensdesbois.org.

Joyeuses fêtes!

Ce fut un honneur d'avoir passé
cette année à vos côtés.

Toute l'équipe de *l'Aurore boréale*
vous remercie pour votre confiance.
Nous vous souhaitons une nouvelle année remplie
de bonheur et de réussite dans vos projets.

Le premier journal de 2024
sera publié le 11 janvier



Quelles alternatives au sapin de Noël traditionnel?

Couper soi-même son arbre de Noël reste une tradition au Yukon. Néanmoins, souvent par conscience écologique, certaines personnes font appel à leur imagination et préfèrent le confectionner elles-mêmes.



Gwendoline Le Bomin

Stéphanie Chevalier est mère de famille. Elle raconte qu'avoir participé à un atelier de création de costumes d'Halloween en matières recyclées à Raven ReCentre avec Nicole Beauberger fin octobre a beaucoup inspiré sa fille, Lila Manriquez Chevalier.

« Ça a tellement plu à notre fille de cinq ans que depuis cet atelier, elle a toujours des idées quand elle voit des cartons ou des bouteilles! », s'exclame-t-elle.

Alors pour la première fois et à peu de frais, la famille a décidé de fabriquer pour les fêtes son propre sapin de Noël « avec une boîte pleine de décorations de Noël payée 1 \$ dans une vente de garage [...] On est contents du résultat, et c'était vraiment économique et *fun* à faire en famille », partage Stéphanie Chevalier.

Sara Bos, coordonnatrice en environnement aux Services des déchets et de l'eau de la ville de Whitehorse, suggère de décorer les plantes d'intérieur ou d'orner un

arbre à l'extérieur, dans le jardin. Ces options permettent de limiter l'impact sur l'environnement et la production de déchets.

Sapin naturel ou sapin en plastique?

Pour celles et ceux qui veulent absolument avoir un arbre vert chez soi, la fondation David Suzuki rapporte que l'option du sapin naturel serait la plus respectueuse de l'environnement. En effet, son empreinte carbone serait trois fois inférieure à celle des sapins artificiels. Car les sapins artificiels contiennent des composants en plastique qui ne sont pas tous recyclables. Sara Bos confirme et va plus loin : « Ils sont souvent produits et expédiés depuis l'étranger, donc la chaîne d'approvisionnement pour les amener dans les magasins produit une empreinte carbone importante. »

Il faudrait utiliser son sapin artificiel pendant au moins 20 ans afin qu'il représente une alternative



La famille de Stéphanie Chevalier a décidé, pour la première fois, de fabriquer elle-même son arbre de Noël.

écologique viable selon la fondation David Suzuki.

Un sapin « vert »

Pour Stéphanie Chevalier, avoir construit soi-même son arbre de Noël fait partie de ces gestes écologiques.

« Nous faisons notre recyclage à Raven. Toute la famille est fan des *free stores* et on aime beaucoup le travail de Nicole [Beauberger], alors on était contents de faire un atelier avec elle », partage-t-elle.

Elle ajoute : « Comme on ne sera pas là pendant les vacances, c'était absurde d'aller couper un sapin, et quand bien même on serait là, on n'aime pas l'idée de couper un sapin chaque année. »

La Ville réfléchit également à une solution pour lutter contre les incendies de forêt. Pour Sara Bos, le fait de relier les zones d'abattage des arbres de Noël à la lutte contre les incendies dans les environs de Whitehorse pourrait limiter de manière significative les impacts sur l'environnement.

Nous adressons nos meilleurs vœux et souhaitons de joyeuses fêtes à la communauté franco-yukonnaise.

Que cette période soit remplie de rires, de partages et de moments précieux avec vos proches.



Les spéciaux de fin d'année, plein fun sur l'actualité

Avec le temps des fêtes, ils sont de retour... les spéciaux de fin d'année. Deux groupes d'humoristes nous confient leur mécanique de l'humour, avec comme leitmotiv de rire de tout, avec intelligence.

Marine Ernout – Francopresse

Les abus sexuels commis par des prêtres dans le Nord de l'Ontario, la suspension des nouvelles par Meta, les heures du conte animées par des drag queens, la pénurie de main-d'œuvre ou encore la crise du logement...

L'actualité de 2023 n'a pas manqué de controverses et de scandales pour inspirer les humoristes aux commandes des émissions spéciales de fin d'année.

Le trio acadien des Newbies animera *Le Grand ménage des Fêtes* sur Unis TV, le vendredi 15 décembre, tandis que le quintette franco-ontarien *Improtéine* sera aux manettes d'*Improtéine expose 2023* sur ICI Radio-Canada le 31 décembre.

Les Newbies proposeront 16 sketches sur l'actualité pan-canadienne, dont un consacré à la francophonie. Six comédiens ainsi que la drag queen acadienne Rose Beef leur donneront la réplique.

Quant aux cinq comparses d'*Improtéine*, ils joueront aux apprentis journalistes en quête des fausses raisons derrière les vraies informations qui ont marqué l'actualité ontarienne et franco-ontarienne.

Ils offriront aux téléspectateurs un faux documentaire de trente minutes retraçant leurs « presque recherches » et leurs « presque enquêtes », selon les mots de Nadia Campbell, l'une des cinq improvisatrices du groupe.

Démêler le vrai du faux

« L'actualité, c'est l'élément déclencheur. À partir de là, on explique les événements à notre sauce, on lance de fausses pistes, on prend plaisir à embrouiller le public », partage-t-elle.

« À l'ère de la postvérité, on s'amuse sur cette ligne entre actualité et fiction. On joue avec les vraies fausses nouvelles », renchérit David Baeta, producteur d'*Improtéine expose 2023*.

Des acteurs joueront également de faux personnages, tandis que de vraies personnalités franco-ontariennes endosseront leur propre rôle.

Au total, une vingtaine de personnes apparaîtront à l'écran et le public devra démêler les personnalités réelles des protagonistes inventés.

Du côté du *Grand ménage des Fêtes*, l'ambition affichée est claire : s'adresser au plus grand nombre de Canadiens, d'un océan à l'autre.



Le trio acadien des Newbies propose 16 sketches pendant *Le Grand ménage des Fêtes*.

« Les politiques nous ont donné de quoi nous amuser »

« On parle de phénomènes de société avec un côté universel, qui n'ont pas besoin de mise en contexte. On veut que ça parle tout de suite à tout le monde », souligne André Roy, membre des Newbies et coscénariste de l'émission. Il cite en exemple la fin du partage de compte Netflix entre personnes de différents foyers.

« On n'est pas dans la caricature. Si un politicien commet une bévue, on est moins là-dessus. On est plutôt sur comment la population réagit », continue-t-il.

La capacité des humoristes à capter l'air du temps demande de longs mois d'écriture et de scénarisation.

Si le travail de rédaction, supervisé par une cheffe scénariste, n'a débuté formellement qu'à l'été pour s'achever en septembre, *Improtéine* a commencé à réfléchir à son faux

documentaire dès le 1^{er} janvier.

« On est tout le temps branchés. Parmi les nouvelles qui font couler le plus d'encre, on traque les plus pertinentes, celles qui vont piquer notre curiosité », détaille Vincent Poirier, membre d'*Improtéine*.

« Après, ce sont des heures de débats et de chicanes entre nous pour savoir lesquelles on retient. Ce sont des choix difficiles », ajoute-t-il.

Nadia Campbell se souvient elle aussi des sueurs froides, particulièrement en début d'année : « L'actualité était plutôt tiède, il a fallu attendre pour avoir de gros dossiers. Mais, finalement, les politiques fédéraux et provinciaux nous ont donné de quoi nous amuser. »

Des heures de discussions

Elle évoque pêle-mêle la décision du gouvernement de Doug Ford de retirer des terres de la ceinture de verdure afin d'y construire 50 000 maisons, ou encore la démission de l'infidèle maire de Toronto.

Les auteurs du *Grand ménage des Fêtes* ont également les yeux rivés sur les informations, constamment à l'affût de la nouvelle la plus inspirante.

André Roy confie avoir créé, dès février, un groupe sur Facebook Messenger avec les cinq autres auteurs pour partager des blagues autour d'événements marquants, comme la séparation du couple Trudeau.

En juin, les scénaristes se sont plongés dans l'écriture avec



Le quintette franco-ontarien *Improtéine* est aux manettes d'*Improtéine expose 2023* sur ICI Radio-Canada le 31 décembre

l'aide d'une recherchiste et d'un chef scénariste pour aboutir à une version définitive du texte fin septembre. En revanche, les comédiens n'ont découvert les sketches qu'à l'automne.

« Le plus difficile dans ce genre de production, c'est d'imaginer la porte d'entrée. Il faut vite que les gens comprennent le gag si on ne veut pas les perdre », analyse André Roy.

Quelle que soit l'émission, les auteurs tentent de trouver le bon angle d'attaque pour parler avec humour d'une actualité souvent morose et anxiogène.

Aux yeux de Vincent Poirier, la clé consiste à trouver « une histoire voisine dont on peut rire et de tisser des liens avec le sujet plus grave ».

Rire de tout, mais avec bienveillance

« En tant qu'humoriste, je dirais qu'on peut rire de tout, mais il faut toujours se demander dans quel but. Il faut éviter les jugements et le côté moralisateur », poursuit André Roy.

L'artiste acadien essaie de faire rire les gens en les amenant

à réfléchir, « sans être méchant ni blessant, avec la volonté de rassembler plutôt que de critiquer ».

Il prend l'exemple des gigantesques feux de forêt qui ont frappé une grande partie du pays l'été dernier : « C'est un gros sujet sur lequel il est difficile de faire des blagues. Beaucoup de gens qui ont perdu leur maison vivent encore des situations extrêmement précaires. »

« Pour les sujets les plus difficiles à aborder, on peut faire un clin d'œil à ce qui s'est passé, sans être forcément drôle », observe David Baeta.

Un avis que partage Nadia Campbell : « Il ne faut pas avoir peur d'aborder certaines choses, mais on doit rester bienveillants. Notre manière à nous, c'est de faire rire, non pas de l'actualité, mais des fausses explications qu'on lui donne. »

En Ontario, David Baeta explique que l'équipe de tournage s'était laissée une marge de manœuvre afin d'ajuster le scénario si « un événement explosait ». À moins de trois semaines de la fin de l'année, il croise désormais les doigts pour « qu'il ne se passe rien ».

Winterlong
BREWING Co.

VENEZ NOUS RENDRE VISITE EN CETTE PÉRIODE DE FÊTES POUR DES IDÉES CADEAUX UNIQUES, DE LA BONNE BIÈRE ET DE LA NOURRITURE LOCALE.

Ouvert tous les jours de midi à 19h, sauf les 24 déc. / 26 déc. / 31 déc. / 2 janv. : ouvert de midi à 18h. Fermé le 25 décembre et 1^{er} janvier.
83 route du Mont Sima | 867 393-2223 | winterlongbrewing.com

Amitiés et souhaits chaleureux pour le temps des Fêtes!

Brendan Hanley
Député du Yukon

204-204, rue Black
Whitehorse (Yukon) Y1A 2M9
867-668-6565
Brendan.Hanley@parl.gc.ca

Brendan Hanley
@drbrendanhanley

Un petit tour dans les archives du journal

L'Aurore boréale est né en mars 1983. En décembre de la même année, chacun et chacune y allait de ses vœux à la communauté, notamment l'équipe du journal. On y trouvait déjà à l'époque l'importance du solstice. Dès cette année de création, les rapides et les petites annonces existaient déjà. Et bien que ce soit la publication du temps des fêtes, on y retrouvait aussi les dossiers importants sur lesquels l'Association des Franco-Yukonais (avec un seul N à l'époque) travaillait. Petit voyage dans le temps, il y a 40 ans.

Préparé par Maryne Dumaine

LE TEMPS DU SOLSTICE

Nous voilà arrivés dans cette période de l'année durant laquelle les fêtes sont célébrées dans les nuits nordiques. Nous nous approchons des levers de soleil à 11 heures et des couchers à 3 heures. La trajectoire de cet astre devenu blanc brillant est courte et basse vers le sud, allant du pied de mont Gray jusqu'au bout de l'aéroport, en haut des falaises. Nous profitons d'un hiver doux jusqu'à présent. Malgré les nombreux chinooks, le sol n'est couvert que d'une fine couche de neige, au grand dam des skieurs. La radio vient justement d'annoncer que novembre a battu un record de faibles précipitations: 5 millimètres. On ne voit pas non plus beaucoup d'aurores boréales. Par contre les coûts "d'huile à chauffage" demeurent bas. Profitons-en avant les froids de janvier!!!

LE SAPIN DE NOEL

La coutume du sapin de Noël est assez récente. On n'en trouve guère la trace avant la fin du XVIII^e siècle, dans les pays germaniques de l'Est, particulièrement en Autriche.

Bien avant de commémorer la naissance du Christ, on célébrait, le 25 décembre, le moment où, aussitôt après le solstice d'hiver, le soleil commençait à remonter sur l'horizon, ce qui pour les Anciens équivalait à une renaissance. Cette fête païenne avait un caractère universel. On allumait ce jour-là de grands feux, destinés à renforcer la puissance précédemment déclinante du soleil, feux symétriques de ceux de la Saint Jean, c'est-à-dire du solstice d'été, où l'on célébrait l'astre au sommet de sa puissance. Un vestige toujours actuel de ces feux est la bûche de Noël qui, avant de devenir un gâteau fut un bloc de chêne mis sur le foyer le 24 décembre, puis retiré du feu et conservé toute l'année, afin qu'elle protège la maison du feu et de la foudre.

Même si nous l'avons oublié, le sapin symbolise toujours la renaissance du soleil et de la nature, il est encore pour nous promesse d'immortalité.

VOEUX DE LA REDACTION

Pour l'équipe du journal, c'est aussi le temps de souhaiter un joyeux Noël, une Bonne Année, et d'heureuses festivités à tous les lecteurs: beaucoup de bonheur, de projets et de rêves réalisés au cours de la nouvelle année. Nous espérons qu'au cours de celle-ci, le journal continuera sur sa lancée, et qu'il suscitera toujours autant d'intérêt. Les nombres toujours plus grand d'articles affluent. Les opinions se diversifient. Il semble de plus en plus subvenir à un besoin d'une partie de la francophonie yukonaise. Cela nous encourage à explorer de nouvelles avenues pour l'améliorer au niveau de la présentation et de la distribution.

C'est aussi l'occasion d'offrir nos remerciements à tous ceux qui participent à sa rédaction. Ce n'est pas facile étant donné les moyens et le temps que peuvent y consacrer les membres de l'équipe. Mais c'est une expérience enrichissante que de toucher au monde de l'écriture, de la mise en page et du "journalisme". La réponse au bulletin est jusqu'à présent très encourageante. Donc à février prochain.

Secteur CULTUREL: La semaine culturelle française a permis de connaître nos capacités, Tes goûts et besoins de la francophonie, ainsi que les talents des francophones, tout en se faisant connaître dans la société yukonaise. Il y a eu aussi une "petite" amorce d'intérêt de la part des médias vis-à-vis l'autre "solitude canadienne".

Secteur EDUCATION: A la suite d'un questionnaire présenté aux parents concernés par l'instruction en français pour leurs enfants, la demande d'ouverture de classes en français pour 69 enfants sera présentée de nouveau au ministère de l'Éducation du Yukon avec un rapport complet sur l'instauration du programme-cadre de français.

Secteur ADMINISTRATION: un budget supplémentaire sera présenté pour assurer une permanence au local de l'Association pour permettre un meilleure cohésion et pour alléger la tâche des bénévoles.

LES RAPIDES DU CHEVAL BLANC

- 1- Que sont devenus les MONITEURS DE FRANÇAIS DE L'ANNÉE DERNIÈRE? CELINE BRULOTTE continue de travailler comme monitrice de français, à Port-Alberni, sur l'île de Vancouver. D'après certaines rumeurs, Jacques Sylvain serait allé étudier l'espagnol en Espagne, dans le cadre de ses études en traduction.
- 2- Toutes nos félicitations à JOHANNE MAISONNEUVE à l'occasion de la naissance d'une petite fille.
- 3- BONNE SAINT-NICOLAS. Le 6 décembre, dans le nord de la France et dans tous les pays nordiques, les cadeaux sont distribués aux enfants à cette date, au lieu du 25 décembre.
- 4- Un nouveau poste de professeur en 1^{ère} année a été ouvert, en immersion française. La maîtrise des 2 langues est nécessaire. Avis aux diplômés.
- 5- Le temps des fêtes est aussi celui des vacances, donc pour plusieurs, des voyages. BON VOYAGE à Louis et Chantal Rivest qui se dirigent vers la Californie, à Yann Herry qui s'envole vers l'Europe, à Fiona et Raymond Charbonneau qui vont profiter du soleil du Mexique, Claude Charest et Debbie Jutras qui eux-aussi vont se faire griller la "couenne" sur la plage du Mexique, Richard Soucy qui va suivre un cours de plongée sous-marine à Toronto.
- 6- Des salutations de Tunisie de la part de Pierre Demers et Norma. Leur voyage semble se dérouler à leur goût. Nous les reverrons au Yukon vers la mi-février.
- 7- BONNE EPIPHANIE. Le 6 janvier, c'est la venue des 3 Mages à la crèche. C'est l'occasion pour les enfants de se faire couronner roi et reine après avoir découvert les fèves dans la galette des rois.

PLAISIRS..... DU CHEF!

Lors de l'établissement des colonies au pays, il y avait abondance de gibier. Chasse et pêche faisaient partie du quotidien. L'île d'Orléans recevait beaucoup d'oiseaux migrateurs dont la tourte, petite perdrix. Les gens en faisaient des tartes appelées tourtières. Aujourd'hui nous la préparons à partir de porc haché, vu la disparition des tourtes.

Tourtière de grand-mère

(4 tourtières de 9")

4 lb de porc maigre haché
1 oignon haché
sel, poivre, clou rond et girofle.
1 tasse eau bouillante

Cuire la viande dans un chaudron épais avec l'oignon, les assaisonnements et l'eau. Très bien cuire, de 30 à 40 minutes environ. Refroidir, dégraisser et rectifier l'assaisonnement. Déposer la viande dans une pâte brisée, recouvrir de pâte en performant le dessus.
Cuire à 425°F, 30 minutes.

Les tourtières se congèlent très bien avant d'être cuites. On peut aussi remplacer une partie du porc par toute autre viande telle que le bœuf, veau, original, lièvre ou perdrix, jusqu'en proportion moitié-moitié. On peut aussi ajouter 1 pomme de terre rapée finement par 4 pâtes.

Bonne bouffe!!!...



Vœux de la Mairesse et du Conseil!

La ville de Whitehorse vous souhaite des Fêtes sécuritaires et en santé, ainsi qu'une bonne année!



Idées cadeaux pour ceux et celles qui vivent dans le Grand Nord

Chaque année, la question récurrente « que veux-tu en cadeau? » se pose. Une énigme parfois accentuée par la distance géographique.

Maryne Dumaine

Depuis fin novembre, les marchés des fêtes foisonnent, offrant une occasion d'explorer des talents locaux et de dénicher le cadeau idéal. Au-delà des marchés, voici des suggestions allant des expériences aux cadeaux pratiques à offrir ou... à s'offrir.



Maryne Dumaine

Les lampes de luminothérapie sont parfois mises à disposition par les employeurs. Mais c'est aussi une belle idée à mettre au pied du sapin, en cadeau.

La lumière en cadeau

Une lampe frontale pour aller marcher même quand il fait vraiment noir, c'est un cadeau utile et abordable! À noter que le Partenariat communauté en santé (PCS) propose en ce moment des lampes de visibilité ainsi que des bandes, bretelles ou étoiles réfléchissantes, dans le cadre de la campagne « Sois visible ». Rien n'empêche de les mettre dans les

bas de Noël!

La lampe de luminothérapie, essentielle dans le Grand Nord, est une idée lumineuse! Les prix commencent autour de 50 \$. Il est parfois possible de s'en procurer d'occasion sur les sites ou groupes de vente en ligne tels que le Yukon Buy and Sell.

Les lunettes de luminothérapie (luminettes) font aussi un bon présent. Cette option présente l'avantage de pouvoir continuer à vaquer à ses occupations tout en bénéficiant d'un boost de lumière. Il faut compter autour de 200 \$ pour se les procurer.

L'expérience, un cadeau en mouvement

Le plein air est sans conteste un des grands atouts du Yukon. Les laissez-passer saisonniers ou des cartes d'entrée au Mont Sima, station de sports alpins, ou au Mont McIntyre, station de ski de fond, feront toujours plaisir aux adeptes des sports d'hiver.

Offrir de l'équipement de sport est aussi une belle façon d'encourager l'appétit sportif, notamment pour les plus jeunes, qui ont besoin de changer d'équipement presque chaque année. Skis, chaussures, masque, gants de qualité, chaussettes chaudes ou bon manteau sont autant de cadeaux qui rendent heureux, au Yukon. Et pourquoi ne pas offrir une trottinette des neiges, récemment primée pour son caractère innovant lors de la Semaine de l'innovation en novembre dernier?

Si vous ne connaissez pas les besoins précis de vos proches,

les magasins de plein air, neuf ou d'occasion proposent souvent des cartes cadeaux. C'est une option qui permet notamment d'avoir plus de flexibilité quant au budget alloué.

De nombreux fournisseurs d'activités de plein air proposent aussi des chèques cadeaux. Une sortie en traineau à chiens ou une expérience d'escalade de glace pourraient faire sauter de joie les personnes qui aiment les sensations fortes en hiver.

Si vos proches sont plutôt détente, pourquoi ne pas leur offrir une entrée (ou plusieurs) aux sources thermales Eclipse? Ou encore, pour un moment de qualité partagé, proposez-leur d'y aller avec vous.

Pour les plus culturels, une sortie au cinéma ou des billets pour un spectacle sont aussi des belles idées de cadeaux. Le Yukon Theater propose notamment, cet hiver, la projection d'un film francophone pendant le temps des fêtes. Notons aussi que les laissez-passer pour le festival de films Available Light, organisé par la Yukon Film Society, sont déjà en vente. L'avantage : ce sont des cadeaux qui peuvent s'acheter en ligne, même si on vit loin, et qui feront durer le plaisir parfois au-delà du temps des fêtes.

En apprendre plus sur la culture autochtone

Le marché Yuk'e se termine le 21 décembre. Si vous avez manqué l'occasion de faire des emplettes auprès d'artistes autochtones, voici quelques suggestions pour allier réconciliation et célébration.

Côté lecture, le livre *Kukum* de Michel Jean est un incontournable. À travers le personnage d'Almanda, son arrière-grand-mère qui a adopté mari, famille et culture innue à l'âge de 15 ans, Michel Jean y raconte la sédentarisation forcée des autochtones. On y découvre les valeurs ancestrales des Innus et la persistance du désir de liberté chez les peuples nomades, même à notre époque.

Plus local, mais en anglais, le livre *Lhu'aan Man Keyi Dan Kwanje Naatsat : Kluane Lake Country People Speak Strong* témoigne de la volonté d'un peuple à revitaliser sa langue et sa culture. On y découvre la force d'un peuple à renforcer sa communauté malgré les bouleversements profonds causés par la colonisation. Les aînés de la Première Nation de Kluane y partagent des récits de leur vécu, une compréhension approfondie de leur territoire, et des perspectives sur l'édification de leur Première Nation autonome.

Faire découvrir la culture autochtone peut aussi se faire en musique. Localement, mentionnons Bria Rose. Originaire de Dease Lake, en Colombie-Britannique, cette artiste tahltan/cree a désormais élu domicile à Whitehorse. Elle propose des sonorités folk rock avec une voix qui fait penser à Janis Joplin à l'oc-

casion. Au-delà du Yukon, Shauit, auteur, compositeur et interprète, partage sa culture à travers des chansons engagées en innu, français, anglais ou créole. Il a sorti en 2023 un nouvel album, *Natukun*.

Offrir de la lecture franco-yukonnaise

La version qui n'intéresse personne, premier roman d'Emmanuelle Pierrot, est inspiré de la vie de l'auteure. Ce livre nous fait plonger dans la communauté de punks de Dawson. Pour public averti (en vente au Centre de la francophonie au prix de 32 \$).

Si la poésie vous inspire, vous pourrez vous procurer en ligne un des recueils dans lesquels figure l'artiste de haïku Sandra St-Laurent. Pour n'en citer que quelques-uns : *Au pied de mon arbre*, aux éditions Pippa, ou *Comment va le monde*, aux éditions Aquitaine (France).

Kim Pasche (voir article en page 10) vient de publier son dernier livre, *L'endroit du monde*. Il est vendu en ligne. Le magazine *La Tribu du vivant* qu'il co-crée est aussi une belle idée cadeau.

Enfin, les abonnements à *L'Aurore boréale*, numériques ou papier, restent un moyen charmant de rester connecté à la communauté francophone du Yukon! ■

En quête d'une idée cadeau qui sort de l'ordinaire?

L'Aurore boréale vend des livres!



32\$



20\$



Gratuit

qb

Centre de la francophonie
Rens. : dir@auroreboreale.ca



Joyeuses Fêtes!

Nos meilleurs vœux de santé et de bonheur pour nos familles, nos apprenants, nos membres du personnel et toute la communauté! Que la joie, les rires et le partage abondent pendant les vacances et tout au long de l'année 2024.



Nous souhaitons à toute la population du Yukon de merveilleuses fêtes de fin d'année en famille et entre ami·e·s.

Joyeux Noël et bonne année!

Horaire des Fêtes de la Bibliothèque publique de Whitehorse

Du 18 au 31 décembre, l'horaire sera le suivant :

Lundi : 12 h à 18 h

Mardi à dimanche : 10 h à 18 h

Dimanche 24 au mardi 26 décembre : Fermée

Lundi 1er janvier : Fermée



Accédez à des livres électroniques, à des livres audio et à des films ou renouvelez vos emprunts en ligne au yukon.ca/fr/bibliotheques-publiques.

Qu'est-ce qui ferait plaisir aux ados?

Pour celles et ceux qui le fêtent, Noël est le moment de faire plaisir à ses proches. Néanmoins, il n'est pas toujours aisé de satisfaire les adolescents et adolescentes. Que demandent nos jeunes au « Père Noël » cette année?

Manon Touffet

précise Félix.

Pour Camille Bélanger, 17 ans, et Leah Cramond, 13 ans, la réponse à « est-ce qu'il y a un cadeau que tu voudrais vraiment? » est venue tout de suite. Pour d'autres, il a fallu quelques secondes d'hésitation.

Pour Camille, les bas d'une marque de sport ont été la première réponse. « Je dis ça juste parce que je n'en ai pas », avoue-t-elle en riant.

« Ou une caméra Fuji, mais c'est comme 3 000 \$ alors... Sinon, je ne sais pas trop », précise-t-elle.

Quant à elle, Leah opterait plutôt pour un chien ou des livres. De son côté, Sarah Lavallée, 18 ans, avoue vouloir des bijoux.

Après quelques secondes de réflexion, Jean-Christophe A. Ménard, 15 ans, avoue être attiré par la technologie : « une caméra Insta 360! Ça, c'est quelque chose que j'aimerais », affirme-t-il.

Pour Felix Bélanger, 15 ans, et Delphine Beaupré, 13 ans, la question reste sans réponse. « Aucune idée! Juste quelque chose de sucré et je vais être bien content »,

Et un cadeau alternatif?

Si la technologie était de mise pour des cadeaux dits traditionnels, pour des cadeaux alternatifs, les réponses viennent plus facilement! Et au cœur de ces réponses : passer du temps avec ses proches.

Camille et Sarah s'accordent pour dire que voyager est une bonne idée. « Je peux partir toute seule ou avec quelqu'un », ajoute Camille.

Pour Jean-Christophe et Leah, c'est l'idée de faire des activités de groupe, ou de retrouver des personnes chères. « Ce serait cool d'aller faire du bowling! », s'exclame Jean-Christophe. Pour Leah, c'est l'excitation de revoir sa grand-mère : « elle vient de Vancouver, alors j'aime vraiment ça, la revoir », confie-t-elle.

Même si Delphine Beaupré n'avait pas d'idée au début de la conversation, elle avoue en conclusion qu'elle aussi aimerait bien avoir un autre chien, finalement! ■



Le solstice du 21 décembre

Le solstice d'hiver (qui a lieu le 21 décembre) est le jour le plus court de l'année.

Scientifiquement, le solstice, c'est lorsque la Terre, en tournant autour du soleil, incline son pôle Nord le plus loin possible de lui. C'est comme si la moitié de la Terre était un peu penchée dans l'ombre. Ce jour-là, il y a moins de lumière du soleil et plus de temps de nuit. C'est le début officiel de l'hiver.

Après le solstice d'hiver, les journées commencent à devenir plus longues, et c'est un moment spécial célébré dans plusieurs cultures à travers le monde en raison de son importance dans les cycles saisonniers. Les Romains célébraient les Saturnales avec des repas et des échanges de cadeaux. Les Égyptiens l'observaient comme le moment où le Nil commençait à monter. Les Celtes célébraient Yule, la fête de la renaissance de la lumière.

Certains peuples Premières Nations célèbrent toujours le solstice pour honorer la nature, la lumière et le changement saisonnier.



Observer les étoiles au Yukon

La nuit du 21 décembre est la plus longue nuit de l'année dans l'hémisphère nord. C'est donc l'occasion parfaite pour aller observer les étoiles. Un ciel dégagé et pas de pollution lumineuse : c'est ce que propose la Yukon Astronomical Society au sein de son observatoire entièrement dédié aux étoiles et aux planètes.



Christa Van Laerhoven préside la Yukon Astronomical Society avec l'aide de son mari.

Manon Touffet

Si toutes les conditions sont réunies, les adeptes d'astronomie auront la chance d'observer non seulement les étoiles, mais aussi quelques planètes la nuit du solstice.

En effet, en décembre au Yukon, Jupiter brille dans le ciel. Et quand on l'observe au télescope, les quatre plus grandes lunes de la planète, Europe, Ganymède, Io et Callisto, sont également visibles.

Jupiter ne sera pas la seule planète à observer. En effet, Saturne sera aussi identifiable, et

pour les plus chanceux et chanceuses, Vénus pourrait se montrer au petit matin.

Tout au long de l'hiver, plusieurs nébuleuses, comme celle d'Orion, seront visibles, de même que la galaxie d'Andromède.

Enfin, les classiques Pléiades et la lune seront présentes pour conclure ces observations.

Et lors des nuits les plus noires et quand la visibilité est bonne, la Voie lactée est aussi discernable.

Pour savoir où regarder dans le ciel, de nombreuses applications existent. Christa Van Laerhoven, présidente de la Yukon

Astronomical Society, conseille l'application Stellarium, qui montre les constellations, donne leurs noms et permet aussi d'identifier les planètes, entre autres.

Le travail de passionné-e-s

L'observatoire se trouve à environ dix minutes des sources thermales Eclipse, sur la route de Takhini, en haut d'une colline. Avec près de cinq télescopes et leur dôme, la Yukon Astronomical Society propose régulièrement des nuits d'observation des étoiles et des



L'application Stellarium propose des cartes du ciel, avec des détails pour chaque constellation et planète. Stellarium précise même à quel moment ces constellations et planètes sont observables.

cours d'astronomie avec Christa Van Laerhoven.

Bien que la plupart des activités offertes par la société d'astronomie soient réservées aux membres, Christa Van Laerhoven explique que celles et ceux qui veulent se joindre sont les bienvenus, en échange d'une contribution volontaire.

« On est un organisme à but non lucratif. Je fais ça pour le plaisir, alors les adhésions des membres et les dons, ce sont notre principale source de revenus », explique-t-elle.

Détentriche d'un doctorat en Sciences des planètes et spécialisée dans l'étude des pôles,

c'est d'abord à l'Université de la Colombie-Britannique que la passion de Christa Van Laerhoven s'est manifestée.

« Ce que je fais à l'observatoire rejoint mes deux passions : l'astronomie et l'enseignement », ajoute-t-elle.

Ainsi, de manière ponctuelle, la Yukon Astronomical Society propose des nuits d'observation des étoiles à l'observatoire et des cours Astro 101 à la bibliothèque publique de Whitehorse.

« Notre mandat avec la Yukon Astronomical Society, c'est de rendre accessible l'astronomie », conclut la présidente.



Le Partenariat communauté en santé souhaite remercier tous les partenaires de la santé en français au Yukon et ailleurs.

Bon congé!

Profitez-en pour faire le plein de lumière, de plein air et de sourires!

Les bureaux du PCS seront fermés du 22 décembre au 8 janvier



Nos meilleurs vœux pour les Fêtes

C'est une période de l'année où l'on célèbre l'esprit de la famille et de l'amitié. Nous espérons que vous profiterez pleinement de cette période de réjouissances et des joies de l'hiver.

Nous vous souhaitons de très joyeuses Fêtes et une bonne et heureuse nouvelle année.

– Le premier ministre
Ranj Pillai et son équipe



Les peuples autochtones font entendre leurs perspectives à la COP 28

La conférence des Nations Unies sur les changements climatiques s'est tenue à Dubaï, dans les Émirats arabes unis. Lors de cette 28^e rencontre, organisée du 30 novembre au 12 décembre 2023, le Conseil Saami s'est exprimé en marge des rencontres face à Emmanuel Macron, le président de la France.

Nelly Guidici – IJL

Gunn-Britt Retter, du département de l'environnement et de l'Arctique au sein du Conseil Saami basé à Karasjok en Norvège, a rappelé l'importance d'écouter les peuples autochtones de l'Arctique dans le cadre de la lutte contre les effets du réchauffement climatique.

L'augmentation continue des températures a de graves répercussions sur les écosystèmes arctiques dont dépendent les Inuits, les Saami et les autres peuples autochtones de l'Arctique, a-t-elle expliqué. La situation est grave et les cultures autochtones sont soumises à un énorme stress. Il est fondamental de limiter la hausse générale des températures à 1,5 degré, selon elle.

Le consentement préalable, libre et éclairé des peuples autochtones de l'Arctique ainsi qu'un financement adéquat de la lutte contre le changement climatique sont nécessaires.

« Les peuples autochtones de l'Arctique veulent des actions justes à la COP 28, et nous sommes ici parce que nous croyons que les dirigeants prendront des mesures justes. Et pour nous, peuples autochtones de l'Arctique, la coopération au sein du Conseil de l'Arctique, où la France a un statut d'observateur, est également très importante », a-t-elle remarqué.

Cependant, même si le président français Emmanuel Macron a répondu que les peuples autochtones pouvaient compter sur lui, M^{me} Retter attend de voir ce qu'il va prioriser pour « se battre alors que les négociations sur le changement climatique s'enveniment ».

La perspective inuite et autochtone canadienne

Le Conseil Circumpolaire Inuit au Canada (ICC) a présenté officiellement une vidéo appelée

Silavut Asijjiliqtuq – The Weather is Changing (La météo change) sur les impacts du réchauffement climatique dans l'Arctique canadien, mais aussi les actions prises par les organisations et communautés inuites pour y faire face. Cette vidéo est accessible en ligne en anglais et en inuktitut.

Dans un communiqué de presse du 30 novembre 2023, l'Assemblée des Premières Nations (APN) a annoncé que sa délégation plaidera en faveur d'une action climatique urgente et transformatrice menée par les Premières Nations. La délégation de cinq personnes est dirigée par la grande cheffe Judy Wilson. Lorraine Netro du Conseil des gardiens du savoir de l'APN et membre de la Première Nation Gwitchin Vuntut au Yukon est également présente et demeure l'unique représentante des territoires.

La stratégie nationale sur le climat de l'APN publiée en

octobre 2023 a été présentée le 4 décembre 2023 dans le pavillon des peuples autochtones et le pavillon canadien.

« Cet événement est une occasion unique de faire connaître la Stratégie nationale de l'APN sur le climat, en présentant les perspectives et les solutions des Premières Nations en matière de changement climatique. L'appel de l'APN en faveur d'une action climatique urgente et transformatrice s'aligne sur les derniers rapports du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) concernant l'adaptation, l'atténuation et la science physique », a déclaré la grande cheffe Judy Wilson.

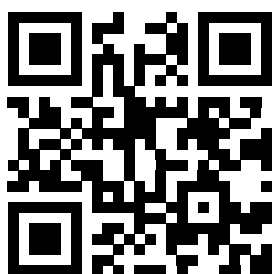
Tristes records

Les dernières données de l'agence européenne Copernicus indiquent que le mois de novembre 2023 a été le mois de novembre le plus

chaud jamais enregistré à l'échelle mondiale, avec une température moyenne de l'air en surface de 14,22 °C, soit 0,85 °C au-dessus de la moyenne pour la période de 1991 à 2020. Cette mesure est de 0,32 °C au-dessus de la température du précédent mois de novembre le plus chaud, en 2020.

Selon Samantha Burgess, directrice adjointe du service changement climatique de l'agence Copernicus, l'année 2023 a connu six mois et deux saisons records : « Les températures mondiales extraordinaires de novembre, y compris deux jours plus chauds de plus de 2 °C par rapport à l'ère préindustrielle, signifient que 2023 est l'année la plus chaude de l'histoire. »

Une collaboration des cinq médias francophones des trois territoires canadiens : les journaux L'Aquilon, L'Aurore boréale et Le Nunavoix, ainsi que les radios CFRT et Radio Taïga.



➤ Accédez facilement à de nombreux programmes pour le financement* et les ressources dont vous avez besoin à Canada.ca/soutien-entreprises

*Sous réserve d'admissibilité

Canada

LE JOURNAL

LE JOURNAL DES JEUNES DE L'ÉCOLE ÉMILIE-TREMBLAY

Jeudi 21 décembre 2023



7 élèves de 5^e-6^e année du club de robotique ont eu la chance de participer à leur premier événement FLL (*First Lego League*) le 2 décembre dernier dans la bibliothèque de l'école secondaire Porter Creek. Ils ont pu créer un robot sur place et participer à une joute afin d'apprendre les règles du jeu et découvrir les 4 différents aspects de la ligue.



Dans le cadre de la Journée nationale de la vérité et de la réconciliation, les élèves ont décoré des plumes pour créer cette œuvre collective intitulée « Les ailes de la réconciliation ».



Le 22 septembre, toute l'école courait pour Théo lors de la course annuelle Terry Fox. Merci à tous pour votre soutien et votre grande participation.



Les élèves du comité culturel jeunesse ont participé à un atelier sur le leadership animé par M^{me} Pierrette Fequet le 25 octobre.



Les élèves de 5^e-6^e année ont organisé un parcours dans la forêt de l'école lors de la célébration de l'Halloween sur l'heure du dîner le 31 octobre dernier. Sous le thème de la forêt hantée, les élèves de la maternelle à la 4^e année ont pu parcourir un labyrinthe ainsi que lire des blagues et répondre à des énigmes.

Vers une équité dans le sport

Les 21 et 30 novembre derniers, la Direction des sports et des loisirs du gouvernement du Yukon et Sport Yukon ont organisé des discussions sur l'équité de genre dans le sport et les loisirs. Menées en partenariat avec l'association Canadian Women and Sport, ces discussions sont la première étape pour rédiger un plan d'action, qui aura pour but d'aider le territoire à se diriger vers une équité dans le sport.

Manon Touffet

« Les statistiques du Yukon sont troublantes. On observe beaucoup de disparités », affirme Jenyfer Neumann, consultante en loisirs communautaires pour le gouvernement du Yukon.

En effet, elle explique que les filles en zones rurales font moins de sport que celles en ville.

« 60 % des garçons font plus d'activités physiques que les filles, et seulement 42 % des filles font le minimum d'activité physique conseillé par semaine », ajoute-t-elle.

La consultante affirme donc que le gouvernement reconnaît ces disparités et souhaite agir.

Jenyfer Neumann précise toutefois que cela va au-delà du genre. Il s'agit d'inclure les hommes, les femmes, la jeunesse, mais aussi toutes les personnes s'identifiant comme 2ELGBTQIA+.

Reid Vanier, responsable des

communications pour Sport Yukon, abonde en ce sens. « Le but, c'est d'amener le sport à un meilleur niveau d'inclusion », ajoute-t-il.

Bien que le projet n'en soit qu'à ses débuts, d'autres discussions devraient être proposées pour toucher le plus de personnes possible. Quant aux discussions de novembre, « on a posé des questions sur leurs expériences, pour comprendre les barrières et les chances de tout le monde », précise Jenyfer Neumann.

Équité

Pour Reid Vanier et Mia Johnston, consultante régionale pour l'association Canadian Women and Sport, l'équité c'est « prendre en considération les besoins de toutes et tous ».

« L'égalité, c'est quand tu pars du fait que tout le monde a le même problème, alors tu n'apportes qu'une seule solution pour



Selon l'association Canadian Women and Sport, malgré des statistiques préoccupantes, 90 % des filles estiment que le sport contribue positivement à leur santé physique et mentale.

toutes et tous. L'équité, c'est quand tu prends conscience que tout le monde n'a pas les mêmes besoins, alors tu apportes différentes solutions pour différents besoins », explique Reid Vanier.

Lors des discussions, un manque de représentation féminine dans les coachs a notamment été soulevé. « Beaucoup de femmes ont aussi fait ressortir un manque de confiance en leur corps. C'est donc que la qualité du sport n'est pas assez bonne, ce n'est pas fait pour ces femmes », ajoute Jenyfer

Neumann, expliquant qu'il faut donc se demander comment modifier le sport pour répondre aux besoins de ces femmes.

Selon l'association Canadian Women and Sport, appliquer l'équité dans le sport c'est « offrir de meilleurs sports pour tout le monde ».

Comprendre et changer

Le but de ce plan d'action est de répondre aux besoins de la communauté avec des solutions adap-

tées. Reid Vanier ajoute : « On veut parler à différents groupes pour avoir différentes perspectives. » D'autres discussions vont donc être lancées, afin de récolter plus de témoignages.

« Beaucoup de choses ont déjà été faites, mais il y a encore beaucoup de choses à faire », affirme Mia Johnston.

Pour le gouvernement, embaucher des coachs féminines serait un bon début. Cela permettrait, aux jeunes notamment, d'avoir des « modèles adultes féminins ».

L'association Canadian Women and Sport abonde en ce sens. « On doit changer le sport et la société », affirme Mia Johnston.

Pour elle, revoir le processus de recrutement, en incluant plus souvent les femmes dans les prises de décisions, serait une bonne solution. Elle affirme aussi que de parler et de consulter les personnes concernées donne une certaine ouverture d'esprit qui permet de prendre des décisions plus équitables.

« Même la plus petite des choses peut aider », conclut la consultante régionale.

Reid Vanier précise toutefois que le Yukon pourrait se heurter à des défis de ressources telles que le financement, les installations et les capacités humaines.

IJL – Réseau.Presse – L'Aurore boréale

PRÉVOIS LE COUP

... on n'est jamais trop vieux pour une soirée pyjama
T'AS CONSOMMÉ? CONDUIS PAS.



Financé par le gouvernement du Canada



Connaissez-vous quelqu'un qui a contribué de façon mémorable à l'industrie du transport au Yukon?

Dawn Bartsch, lauréate de l'Ordre de Polaris 2011, a contribué au développement du transport aérien dans le Nord en cherchant à briser la barrière entre les sexes et en rendant réalisable le rêve de devenir pilote que caressent les jeunes femmes d'aujourd'hui.

*Date limite : le 31 décembre



Pour proposer un candidat ou une candidate à l'intronisation au Temple de la renommée du transport du Yukon, visitez notre site Web, au

<https://yukon.ca/fr/intronisations-temple-renommee-transport-yukon>

ou communiquez avec nous au 867-667-5832 ou à l'adresse thof@yukon.ca.



YUKON TRANSPORTATION MUSEUM

Le Roller Derby : un sport au-delà du genre

Le programme *Learn to Skate* (apprends à patiner) de la Yukon Roller Derby Association a pris fin le 1^{er} décembre dernier. En 2023, avec 17 inscriptions, l'association a connu son plus haut taux de participation de ces 10 dernières années et espère pouvoir agrandir son équipe.

Manon Touffet

Créée à la fin de l'année 2009, la Yukon Roller Derby Association compte désormais 11 personnes dans son équipe de patineurs et patineuses. Grâce à leur programme *Learn to Skate* (apprends à patiner) organisé chaque année, l'équipe a réussi à recruter 17 nouvelles personnes.

Le défi de l'équipe est maintenant de trouver un endroit pour s'entraîner, car il n'existe aucune piste de Roller Derby au Yukon.

« On loue les gymnases des écoles, mais nous sommes toujours à la recherche d'endroits pour nous entraîner. Je dirais que c'est le plus dur pour nous », affirme Christy Huey, présidente de l'association et entraîneuse.

Prôner l'inclusivité

À l'origine, le Roller Derby était un sport féminin. Avec le temps, des équipes masculines ont vu le jour. Aujourd'hui, c'est un sport tout à fait inclusif.

« C'est une des raisons pour lesquelles je suis attirée par ce sport. Il y a une place pour chaque être humain, peu importe leur corps, leur orientation sexuelle et leur genre », explique Christy Huey.

L'équipe de la Yukon Roller Derby Association est une équipe non genrée. La présidente de l'association précise également que de nombreuses équipes dans le monde se dirigent aussi vers des équipes non genrées.

Pour Jessi Langlois, membre de la Yukon Roller Derby Association qui s'identifie comme non-binaire, avoir des équipes non genrées présente un avantage : « C'est ce

qui fait que je peux jouer. »

Un sport encore méconnu

Bien que le Roller Derby compte des milliers d'équipes dans le monde, c'est un sport qui reste peu connu.

C'est par hasard, en 1929 à Chicago, que le Roller Derby voit le jour pour la première fois. Il perd de sa notoriété en 1980 et est repopularisé au Texas dans les années 2000.

Les équipes sont composées de quinze personnes au maximum, avec en permanence seulement cinq personnes sur la piste : une jammeuse ou un jammeur, et quatre bloqueuses et bloqueurs.



Christy Huey, présidente de l'association depuis 2016, et Jessi Langlois, membre de l'équipe depuis l'été 2022.

Lors d'un match, deux équipes s'affrontent sur la piste. Les bloqueuses et bloqueurs des deux équipes doivent rester groupés. De leur côté, les *jammeuses* ou *jammeurs* doivent doubler un maximum de fois le groupe en bouclant des tours de piste. À chaque fois que la *jammeuse* ou le *jammeur* double un-e adversaire, cette personne fait gagner un point à son équipe.

À la fin du match, l'équipe avec le plus grand nombre de points

gagne. Le rôle des bloqueuses et bloqueurs est donc d'empêcher la *jammeuse* ou le *jammeur* adverse de les doubler tout en facilitant le passage à travers le groupe de leur propre *jammeuse* ou *jammeur*.

Il y a cependant des fautes à ne pas commettre, au risque de faire perdre des points à son équipe. Une bloqueuse ou un bloqueur ne peut pas utiliser ses mains pour retenir la *jammeuse* ou le *jammeur*, par exemple. Il est également interdit d'entrer en contact avec l'arrière du corps, la tête et le cou, et le dessous des cuisses de la *jammeuse* ou du *jammeur*.

Le Yukon, territoire de possibilités sportives

Pour Jessi Langlois, faire du Roller Derby au Yukon est moins compétitif que dans les autres provinces et territoires. « J'aime jouer ici pour ça », affirme-t-iel.

La Yukon Roller Derby Association est la seule équipe au territoire. Toujours selon Jessi Langlois, évoluer dans un environnement moins compétitif augmente les chances d'accéder à des rencontres de haut niveau. Iel avance que c'est également plus facile de faire partie de l'équipe, puisque l'environnement est moins compétitif.

En effet, avec moins de personnes pour jouer, et pas d'équipes adverses à affronter au territoire, la Yukon Roller Derby Association est amenée à sortir du Yukon pour rencontrer d'autres équipes. « On est un organisme à but non lucratif, oui on fait des levées de fonds, mais, au final, on sort quand même de l'argent de nos poches pour se financer », conclut Christy Huey. ■



Lors de chaque match, la *jammeuse* ou le *jammeur* porte une étoile sur son casque, pour être plus facilement repéré sur la piste.

PRÉVOIS LE COUP

... pour des Fêtes en toute sécurité

T'AS CONSOMMÉ? CONDUIS PAS.



Yukon

Financé par le gouvernement du Canada

Canada



Joyeuses fêtes · Drin tsal zhìt shòh ohñi Ut'àkwädíç'h'e dzänù nàkwíth'ät

Nous vous souhaitons des fêtes de fin d'année remplies d'amour, de rires, et de bons moments chaleureusement partagés.



CHIEFTAIN ENERGY



Contribuez à façonner
l'avenir du Yukon...

Rejoignez-nous!

Envisagez de siéger à l'un des conseils
ou comités suivants :

- **Conseil des ressources renouvelables de Carcross/Tagish**
- **Conseil des ressources renouvelables du district de Mayo**
- **Conseil des ressources renouvelables de Selkirk**
- **Conseil de révision des concessions et de l'indemnisation**
- **Conseil des ressources renouvelables Dän Keyi**
Date limite : aucune
Renseignements : env.ia@yukon.ca ou 867-667-5336
- **Comité consultatif des physiothérapeutes**
- **Comité consultatif des infirmières et infirmiers auxiliaires autorisés**
- **Comité de discipline des infirmières et infirmiers auxiliaires autorisés**
- **Comité consultatif des infirmières et infirmiers psychiatriques autorisés**
- **Comité consultatif sur la profession de sage-femme**
- **Comité consultatif de la pharmacie**
Date limite : aucune
Renseignements : Kimberly Widdis, 867-332-6019 ou boards.cs@yukon.ca
- **Conseil de l'Ordre des ingénieurs du Yukon**
Date limite : 31 décembre 2023
Renseignements : Kimberly Widdis, 867-332-6019 ou boards.cs@yukon.ca
- **Commission des normes de construction**
- **Commission d'appel des évaluations**
- **Conseils de révision des évaluations foncières (régions du centre, du nord, du sud-est, du centre-est et du sud-ouest)**
- **Commission des affaires municipales**
Date limite : aucune
Renseignements : Kimberly Widdis, 867-332-6019 ou boards.cs@yukon.ca
- **Conseil des gouverneurs de l'Université du Yukon**
Date limite : aucune
Renseignements : Secrétariat de l'Université du Yukon, 867-456-8583
- **Tribunal d'appel de l'éducation**
Date limite : aucune
Renseignements : James.McCullough@yukon.ca ou 867-471-0911
- **Arbitres en vertu de la Loi sur les services correctionnels**
- **Conseil d'administration de la Fondation du droit du Yukon**
- **Comité de réexamen des rejets de plaintes du Barreau du Yukon**
- **Comité de discipline du Barreau du Yukon**
- **Conseil d'administration de la Société d'aide juridique du Yukon**
Date limite : aucune
Renseignements : Carla.Braun@yukon.ca ou 867-667-5959

Pour obtenir un formulaire de demande ou de plus amples renseignements, allez au yukon.ca/fr/repertoire-conseils-comites-commissions ou téléphonez sans frais au 1-800-661-0408. Vous pouvez envoyer votre dossier de candidature par courriel à boards.committees@yukon.ca.

Puisque la langue de travail du gouvernement du Yukon est l'anglais, veuillez soumettre tout document de candidature en anglais.

Yukon

Qu'est-ce qui se passe avec nos déchets électroniques?



Manon Touffet

Raven ReCentre accepte les déchets électroniques, de même que la plupart des stations de transfert des déchets du territoire.

Evan Cyre

Si tu as de vieux téléphones, batteries et autres appareils électroniques à la maison, tu sais peut-être que, pour s'en débarrasser, on ne peut les jeter dans la poubelle. Alors, qu'est-ce qu'on fait avec nos déchets électroniques?

On a plusieurs options ici au Yukon. Si tu n'es pas prêt à donner ton appareil électronique, tu peux l'amener au Repair Cafe à Yukonstruct. Le dernier jeudi de chaque mois, les ingénieurs et techniciens essaient de réparer les appareils électroniques.

En augmentant leur durée de vie, il n'y a pas besoin d'acheter de nouveaux appareils, ce qui réduit le nombre de déchets.

Tu peux aussi amener tes déchets électroniques à Raven ReCentre gratuitement. Ils vont les envoyer à un centre de recyclage,

Quantum Lifecycle à Edmonton. Ils recyclent les déchets électroniques et essaient de récupérer les minéraux précieux comme le cuivre, l'argent et le palladium.

Les déchets électroniques sont un type de déchet qui est important à recycler, car les produits électroniques contiennent des métaux et minéraux qui peuvent être très toxiques pour l'environnement et la santé humaine.

Dans le cas où les déchets électroniques ne sont pas recyclés, ils sont souvent envoyés illégalement à un dépotoir dans un pays pauvre. Là, les déchets ne sont pas bien traités, alors les toxines sont relâchées dans l'air, l'eau et le sol.

Les contaminants sont très dangereux pour les animaux et les écosystèmes. Les toxines ont aussi un effet négatif sur les travailleurs et la population qui habitent proche du site. Elles peuvent par exemple provoquer des cancers

et des problèmes de systèmes respiratoire et immunitaire.

En 2019, 53,6 millions de tonnes de déchets électroniques ont été produites et moins de 17 % sont officiellement recyclées. La quantité de déchets électroniques ne fait malheureusement qu'augmenter.

Il est très important de prendre conscience que nous devons gérer nos déchets électroniques et, en tant que citoyens, il est de notre responsabilité de savoir ce qui se passe avec nos déchets.

On est chanceux au Yukon qu'il existe plusieurs options pour que nos vieux appareils électroniques soient gérés de façon éthique.

Si plus de monde est conscient que nos déchets électroniques devraient être recyclés et sait comment le faire, j'espère que nous pourrions continuer à réduire notre impact sur l'environnement. ■

Evan est un élève de la classe de Karine Belanger, enseignante du programme FACES. Il a soumis ce texte libre pour notre section « Journaliste en herbe ». Merci Evan, et bravo pour ce texte.

Aide à l'emploi

- 🔍 Services d'appui à la recherche d'emploi au Yukon
- 🔍 Conseils et information sur le marché du travail
- 🔍 Rédaction, révision, traduction de CV
- 🔍 Préparation à une entrevue d'embauche
- 🔍 Tutorat en anglais
- 🔍 Accès à un espace de travail

On peut vous aider!

Nos services sont gratuits et offerts aux personnes résidant au Yukon.

Financé par / Funded by:

Yukon



Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada

Immigration, Refugees and Citizenship Canada

AFY

emploi.afy.ca

Tout ce que je veux pour Noël, c'est...

Pour vous, fêtes de fin d'année riment avec magie, délicieuse dinde farcie et heureuses réunions de famille? Pour moi, c'est plutôt plats bien trop riches, blagues bien trop lourdes et nuits bien trop courtes.

Julie Gillet, chroniqueuse
— Francopresse

Est-ce que j'ose l'écrire noir sur blanc, au risque d'être lue par mon père? Allez, oui, je me lance : une partie de moi est heureuse de ne pas pouvoir rentrer en Europe cette année pour les fêtes.

De remplacer l'habituel marathon familial en dix-huit actes et trois indigestions par une semaine tranquille à la maison, et de troquer les remarques sexistes de tonton Roger contre un débat hautement intellectuel avec mon chat.

Comprenez-moi bien : j'adore ma famille. Mais entre le stress de trouver le cadeau parfait (à la fois respectueux de l'environnement et digne d'intérêt pour Mathieu, six ans), la folle cavalcade dans des magasins surchauffés et bondés pour rassembler les victuailles nécessaires à l'élaboration d'un menu cinq services pour douze personnes dont une intolérante au gluten, deux végétariennes et neuf qui refusent de bousculer leurs habitudes alimentaires, les interminables heures de préparation, de cuisine et de décoration, les dîners à rallonge, les soupers qui s'éternisent et papi qui ne comprend pas qu'entre boire ou conduire, il faut choisir...

Disons qu'une petite pause cette année sera plutôt bien accueillie.

Cela devrait m'éviter, pêle-mêle : des questions intrusives sur mon non-désir de procréer, des débats houleux sur le consentement/le port du voile/la place des hommes dans le féminisme (biffez la mention inutile), quelques regards atterrés face à mes aisselles non épilées et beaucoup d'incompréhension mutuelle.

Parce qu'en plus d'être LA féministe de la famille, je suis aussi devenue LA Canadienne. Ce qui me vaut de grands moments de solitude.

Je me souviens de cette année où tout le monde me posait une seule et même question : « Ça va, l'hiver au Canada? »

Je vivais à Vancouver à ce moment-là. Je n'avais pas vu un flocon de neige depuis mon départ de Belgique. Et je remarquais bien que je décevais mon interlocuteur à chaque fois que je tentais de lui expliquer, sans accent québécois de surcroît, autre grande déception dans mon entourage.

Êtes-vous natalophobe?

Saviez-vous qu'il existe un mot pour désigner les personnes

qui n'aiment pas les fêtes de fin d'année? On les appelle les natalophobes. Sans aller jusque-là, je les comprends.

Déjà, cette surabondance de cadeaux, d'emballages, de guirlandes électriques et de décorations en plastique ne peut que hérissier ma conscience écologique — mais il paraît que ce sont le froid et le manque de lumière qui me rendent ronchon.

Ensuite, il y a les films de Noël. Les chansons de Noël. Les cartes de Noël. Les publicités de Noël. Toutes ces images de familles parfaites, d'enfants calmes, de maisons propres, de cheveux artistiquement coiffés, de centres de table habilement décorés. Tous ces objectifs de perfection parfaitement inatteignables.

Une pression énorme qui repose sur les épaules de qui, devinez? Des femmes, bien entendu, dont la liste des choses à faire en cette période de l'année semble sans fin. Une étude relayée par The Sun souligne ainsi que les femmes passent en moyenne 72 heures (trois journées entières!) à accomplir des tâches liées à Noël, contre 29 heures pour les hommes.

Pourquoi? Parce que les célébrations familiales reposent encore bien souvent sur une division



« Disons qu'une petite pause cette année sera plutôt bien accueillie », écrit notre chroniqueuse Julie Gillet.

générée du travail, où les femmes ont la responsabilité des tâches domestiques, mais sont aussi les gardiennes du bien-être de chacun et de la cohésion familiale.

À elles de « fabriquer des souvenirs », de « mettre de la magie », de « rendre inoubliable » ces moments en famille. Oui, mais à quel prix?

Alors, cette année, une partie de moi sera déçue de ne pas pouvoir passer les fêtes de fin d'année en famille. Mais une autre partie se resserrera une petite tasse de lait de poule, bien au chaud sous le plaid, et en sera plutôt ravie. ■
Cet article est une republication. Il a été publié pour la première fois par Francopresse en 2020.

Rôle d'évaluation foncière



SACHEZ que les rôles révisés d'évaluation foncière de toutes les propriétés du Yukon ont été déposés aux bureaux municipaux des villages de Carmacks, de Haines Junction, de Teslin et de Mayo, des villes de Dawson, de Faro et de Watson Lake ainsi qu'au bureau de l'évaluation et de l'impôt foncier à Whitehorse. Dans le cas des propriétés situées à l'extérieur des limites des municipalités, il est possible de consulter les copies des portions pertinentes des rôles révisés dans tous les bureaux municipaux. Toute personne qui le désire peut consulter les rôles d'évaluation foncière.

SI VOUS POSSÉDEZ une propriété au Yukon et n'avez pas reçu un avis d'évaluation foncière au 30 décembre 2023, veuillez en aviser le bureau de l'évaluation et de l'impôt foncier.

QUICONQUE désire contester une évaluation doit présenter sa contestation par écrit au bureau de l'évaluation foncière dans les 30 jours suivant la mise à la poste de l'avis DATÉ DU 15 DÉCEMBRE 2023.

Les avis de contestation doivent être postés, envoyés par courriel ou déposés en personne au bureau de l'évaluation et de l'impôt foncier avant le 14 JANVIER 2024.

Bradley Rowett
Évaluateur territorial en chef
C.P. 2073 (C-9), Whitehorse (Yukon) Y1A 2C6
308, rue Steele, 1^{er} niveau, Whitehorse (Yukon)
Téléphone : 867-667-5268 Télécopieur : 867-667-8276
Sans frais : 1-800-661-0408, poste 5268
Courriel : assessment.taxation@yukon.ca

Yukon

Yukon

Financé par le
gouvernement
du Canada

Canada

PRÉVOIS LE COUP

... parce que le petit Jimmy
n'est pas une option
T'AS CONSOMMÉ? CONDUIS PAS.



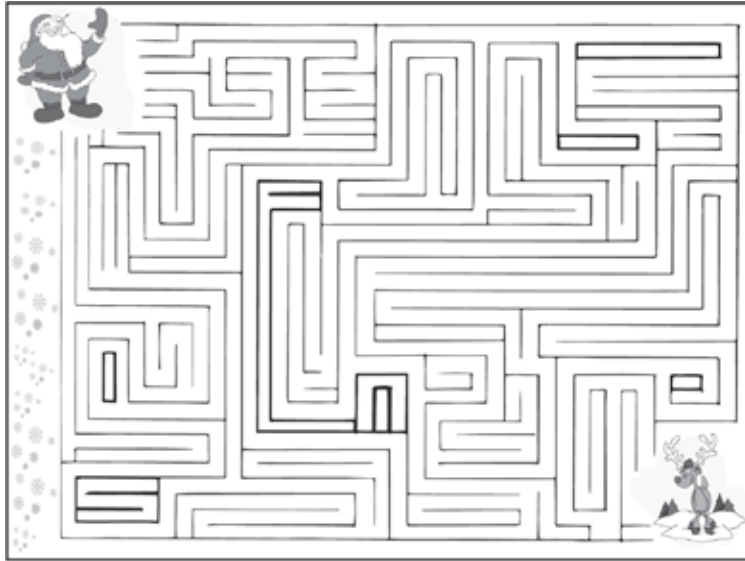
Les différences

Pouvez-vous trouver les 7 différences entre les deux dessins?



Le labyrinthe

Pouvez-vous aider le père Noël à trouver son renne égaré?



Le mot-mystère

Trouvez les mots ci-dessous dans la grille, encerclez-les. Les lettres restantes forment le nom d'un renne au nez rouge.

C	A	V	E	N	T	T	I	A	H	U	O	S	J
H	R	C	E	C	O	U	R	O	N	N	E	N	O
A	U	H	N	S	E	L	O	P	O	R	A	S	I
N	O	I	I	A	S	R	L	R	E	B	A	E	E
D	B	V	M	U	L	E	D	I	U	N	D	V	S
E	M	E	E	S	A	B	M	R	E	G	R	E	B
L	A	R	H	B	O	U	L	E	S	V	D	R	E
L	T	B	C	H	L	S	A	P	I	N	E	H	O
E	P	M	O	O	P	E	R	E	A	N	C	R	C
S	A	E	L	U	O	H	C	L	N	U	O	A	J
N	R	C	C	X	G	L	R	E	B	I	R	R	O
O	T	E	P	S	N	I	T	U	L	T	A	B	U
C	A	D	E	A	U	X	E	Z	E	E	T	R	E
O	G	T	E	G	I	E	N	S	E	G	I	E	T
L	E	O	N	H	E	M	M	O	H	N	O	B	S
F	S	E	L	I	O	T	E	N	F	A	N	T	S

- Ane
- Ange
- Arbre
- Avent
- Bas
- Berger
- Blanc
- Bonhomme
- Bougies
- Boules
- Bûche
- Cadeaux
- Cartes
- Chandelles
- Cheminée
- Chou
- Cloche
- Couronne
- Décembre
- Décoration
- Guirlandes
- Enfants
- Étoiles
- Fêtes
- Flocons
- Hiver
- Houx
- Joies
- Jouets
- Lumières
- Lutins
- Messe
- Neige
- Nez
- Noël
- Nord
- Partage
- Père
- Pôle
- Renne
- Réveillon
- Rêves
- Ruban
- Sapin
- Souhait
- Tambour
- Traîneau

Méli-mots

Retrouvez le mot dont les lettres ont été mélangées.

1. ERDOECR
2. SNTAI - LOINCAS
3. GATPRAE
4. EUSCATSTHE
5. TINECASUQ
6. SATCRE
7. NONUTILMIALI
8. VTTSSFIEIE
9. LEMFILA

Les devinettes

1. Il peut être fait de neige... ou d'avoine!
2. Il décore les cadeaux et c'est aussi un légume.
3. On en échange le jour du Nouvel An.

SUDOKU

JEU N° 535

			1			5		
	8	3						
			7	2	4			8
2		6	9	3				
1							7	
			1					5
5					6			2
	3		4	7		9		1

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

RÉPONSE DU JEU N° 535

8	3	2	4	7	5	6	9	1
5	4	1	3	6	9	6	7	8
7	6	9	2	8	1	5	4	3
3	7	4	1	6	8	2	9	5
1	9	8	5	4	2	3	7	6
2	5	6	9	3	7	8	1	4
9	1	5	7	2	4	6	3	8
4	8	3	6	5	9	1	2	7
6	2	7	8	1	3	4	5	9

LES DEVINETTES

- 1- Flocon
- 2- Chou
- 3- Voeux
- 4- La queue du renne.
- 5- La barbiçhette de l'effe du centre.
- 6- Le manteau du père Noël jouant de la guitare.
- 7- Les semelles du père Noël jouant de la cornemuse.
- 8- Festivités
- 9- Famille

LES DIFFÉRENCES :

- 1- La bouche du bonhomme de neige jouant du banjo.
- 2- Le foulard du bonhomme de neige jouant de la guitare.
- 3- La bouche du bonhomme de neige jouant de la guitare.

LE MOS MYSTÈRE : Rudolph

Les réponses

- 4- Chaussette
- 5- Cantiques
- 6- Cartes
- 7- Illumination
- 8- Festivités
- 9- Famille
- 1- Décorer
- 2- Saint-Nicolas
- 3- Partage



© Josée Carbonneau

Josée Carbonneau a proposé un atelier de carnet de deuil animalier le 12 décembre dernier. La noirceur affecte parfois les émotions, et il est important d'en prendre soin.



© Gwendoline Le Bomin

La journée de commémoration et d'action contre la violence faite aux femmes du 6 décembre a eu lieu cette année à Whitehorse, à la maison Nàkwät'à Kù Potlatch. Comme chaque année, des roses blanches ont été offertes en mémoire des femmes tuées lors du massacre de l'École Polytechnique. 45 roses rouges ont aussi été distribuées en mémoire des femmes autochtones ou bispirituelles disparues ou assassinées.

Accompagnement pour remplir les directives préalables en santé - En personne ou virtuel



Faites connaître vos préférences en matière de soins de santé en cas d'incapacité ou de maladie, c'est important!

Une interprète-accompagnatrice formée peut vous rencontrer pour discuter avec vous et vous aider à remplir vos directives en français.

Gratuit • Sur demande
pcsyukon@francosante.org



LES BIENFAITS D'UNE ALIMENTATION SAINNE SUR LA SANTÉ COGNITIVE

SELON DES RECHERCHES, DE SAINES HABITUDES ALIMENTAIRES ENTRAÎNERAIENT :

- Une diminution du risque de développer un déficit cognitif léger ou une pré-démence, et même la maladie d'Alzheimer¹
- Une réduction des facteurs de risque pour la démence comme l'obésité, les maladies cardiaques, le diabète, l'hypercholestérolémie et l'hypertension



Une saine alimentation, combinée à un programme d'activité physique, semble améliorer les résultats à différents tests cognitifs: tests de vitesse de traitement de l'information ou tests de mémoire et d'attention.²

L'adoption de la diète méditerranéenne qui inclut l'utilisation d'huile d'olive ou de noix pourrait contrer le déclin cognitif associé à l'âge.³

UN CERVEAU EN SANTÉ S'ALIMENTE :

De fruits et de légumes : leurs vitamines et oligo-éléments, sont les antioxydants utilisés par le cerveau pour se protéger du vieillissement et allonger la durée de vie des neurones.

D'acides gras provenant de 'bon gras' : les huiles végétales, les poissons gras, les noix et les graines, assurent la production de neurones.

D'acides aminés : les aliments riches en protéines tels que la viande, le poisson, les œufs, le tofu, les légumineuses, les noix permettent de produire des molécules qui permettent aux neurones de communiquer entre eux.

De glucose : les grains entiers et les féculents sont le carburant du cerveau.

1 www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC3946820
 2 www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC2974436
 3 www.jamanetwork.com/journals/jamainternalmedicine/fullarticle/2299082

4 PROCESSUS CÉRÉBRAUX COMBLÉS PAR L'ALIMENTATION :



- 1 Construction :** création de nouvelles cellules, les neurones. Saviez-vous que le cerveau continue à produire de nouveaux neurones à tout âge?
- 2 Connexion :** amélioration de la qualité de la communication entre les neurones.
- 3 Puissance :** production du carburant pour notre cerveau : l'activité du cerveau consomme des calories!
- 4 Protection :** ce que l'on mange participe activement à la préservation du cerveau.

3 MOTS CLÉS

ÉQUILIBRE

½ fruits et légumes



VARIÉTÉ

Arc-en-ciel de couleurs et textures

FRÉQUENCE

Fruits, légumes, noix et graines	Plusieurs fois par jour
Poisson, volaille, crustacés, légumineuses	Plusieurs fois par semaine
Viande rouge, produits laitiers à haute teneur en gras, pains blancs	Limitez la consommation
Produits préparés/ transformés/ pré-emballés, aliments sucrés ou salés	Évitez ou limitez la consommation

CE QUE NOUS MANGEONS PEUT AVOIR UN IMPACT SUR NOS FONCTIONS COGNITIVES COMME LA MÉMOIRE, LE RAISONNEMENT, LE LANGAGE, LA CAPACITÉ D'ATTENTION ET D'APPRENTISSAGE, ET ENCORE PLUS LORS DU VIEILLISSEMENT!



© Mike Thomas / Centre des arts du Yukon

Le spectacle annuel des fêtes Casse-Noisette de l'école de danse Northern Lights est une production qui demande beaucoup de dévouement et de travail. Bravo aux danseurs et danseuses de grand talent qui ont transporté le public dans un univers enchanteur.



© Mike Thomas / Centre des arts du Yukon



© Louis-Philippe Vidal

Le groupe Orée, composé d'Alana Martinson (violin et chant), Lorène Charmetant (autrice-compositrice) et Malorie Gendreau (ukulélé et chant) à joué dans un lieu peu habituel, le magasin de livres usagés Well-Read Books. Dans ce décor enchanteur, les musiciennes ont présenté des chansons originales bilingues.



© Anne-Sophie Berthelot

La Fabrique d'improvisation du Nord a terminé l'année avec un match spécial de Noël. Résultat : égalité, beaucoup de rires et des fonds pour la banque alimentaire.



PERFECTIONNEMENT LINGUISTIQUE POUR LES PROFESSIONS DE LA SANTÉ

CAFÉ DE PARIS

ÉDITION YUKON

- Horaire flexible
- Leçons individuelles ou petits groupes
- Plan d'apprentissage personnalisé
- En personne ou en ligne (ou les 2)
- Aucune expérience préalable
- Tous les niveaux sont les bienvenus



INSCRIPTION
EN LIGNE

Cette approche a été développée au Nouveau-Brunswick et elle est offerte un peu partout à travers le Canada. Ces sessions sont adaptées à vos besoins et vous permettront d'être plus à l'aise pour offrir des services de santé en français, peu importe votre niveau!

- Établir un plan d'apprentissage personnalisé avec votre monitrice
- Choisir la fréquence et la durée de vos rencontres
- Commencer votre apprentissage!



pcsyukon@francosante.org





Fournie

La Yukon Circus Society a été engagée pour animer le traditionnel Festival of Trees, une collecte de fonds pour la société des hôpitaux du Yukon.



Gwendoline Le Bomin



De nombreuses familles ont assisté à la parade de Noël le long de la rue principale de Whitehorse, le 9 décembre dernier. Le même soir, le sapin situé devant le bâtiment de la White Pass & Yukon Railroad a été illuminé.



AFY

Une soirée au sujet du Togo a été organisée le 5 décembre dernier au Centre de la francophonie. Une occasion de découvrir la richesse culturelle et la gastronomie du pays.

La fête des Lumières a eu lieu le 17 décembre au centre communautaire du Mont Lorne. Plus d'une centaine de feux de Bengale y ont été distribués, pour le plaisir des jeunes et des moins jeunes. Jacob Cramond y a offert une prestation de "pogs" lumineux.

Marie-Claude Nault

Merci pour la belle année en votre compagnie!

Toute l'équipe de la FIN vous souhaite de joyeuses fêtes de fin d'année.

Le prochain match devant public aura lieu le 18 janvier

Rens.: lafin.ca ou

INFO SANTÉ

Tu viens d'arriver au Yukon?



SAVAIS-TU QUE...

...des services de conseil et de traitement pour soutenir les personnes aux prises avec des problèmes de santé mentale et/ou de dépendance (drogues, alcool) sont offerts sans frais au Yukon?

Service en français, sur demande

867 332-7316

Des intervenantes bilingues peuvent aussi vous rencontrer et vous référer si vous êtes inquiet-e-s pour l'un-e de vos proches.

21 décembre

- **16 h à 17 h** : Soirée patinage et pizza en pyjama avec JeFY! Biscuits, chocolat chaud, jeux de société et beaucoup de plaisir! Inscription requise. Parc Shipyards. Gratuit. Pour les 14-25 ans.
Inscr. : patinage.afy.ca

24 décembre

- **19 h** : Messe de Noël. Venez vous joindre à nous à la Cathédrale Sacred Heart au coin de la 4e Avenue et de la rue Steele. Communauté francophone catholique St-Eugène-de-Mazenod.
Rens. : cfc@sacredheartcathedral.ca ou 393-4791

31 décembre

- **13 h 30** : Promenade intergénérationnelle en groupe pour clôturer l'année 2023. Accessible à toutes et à tous. Point de rencontre au parc Rotary.
Inscr. : ptitsmollets.afy.ca



LAMENTABLE ●

Très mauvais, très médiocre. (p.4)

NEURODÉGÉNÉRATIVE ●

Les maladies neurodégénératives touchent le système nerveux central, donc le cerveau. Elles peuvent affecter la façon dont nous pensons, nous nous souvenons et nous bougeons. (p. 7)

DEVISE ●

Règle de conduite ayant une valeur symbolique pour une personne ou pour un groupe. Exemple : « Un pour tous et tous pour un » est la devise des trois mousquetaires. (p.8)

AUTODIDACTE ●

Qui apprend par soi-même, qui s'instruit soi-même. (p.10)

ABSURDE ●

Contraire à la raison, illogique, insensé. (p.12)

6 janvier

- **11 h** : en anglais; 13 h : en français. Discussion sur l'exposition *La Chasse-Galerie* avec les artistes de La Bête à cinq têtes au Centre des arts du Yukon.
Rens. : yukonartscentre.com/events/artist-talks-la-chasse-galerie-the-flying-canoe

11 janvier

- **15 h 15 à 16 h 30** : Récupérez vos jeux de la ludothèque à l'École Émilie-Tremblay. Empruntez gratuitement des jeux pour les 0 à 99 ans, parmi un catalogue de 440 jeux! Rens. et inscr. : ludoyukon@gmail.com. Réservez en ligne avant le 9 janvier.
Rens. : csfy.ca/ludothèque

- **18 h 30** : Réunion publique de la Commission scolaire francophone du Yukon (CSFY) au 478 Range Road et sur Zoom. Veuillez contacter la CSFY avant le 9 janvier si vous souhaitez recevoir le lien Zoom ou si vous aimeriez vous adresser aux commissaires en délégation.
Rens. : info@csfy.ca ou 667-8680, poste 0.

Jusqu'au 12 janvier

- Inscription à la session d'hiver des cours de français langue seconde. Vous pouvez convaincre votre entourage d'y participer.
Rens. : learnfrench.afy.ca

Jusqu'au 15 janvier

- **Fermeture des locaux des Essentielles** : nous vous souhaitons un joyeux temps des fêtes! On vous donne rendez-vous en 2024 avec une programmation de sports, d'artisanat et d'actions collectives.
Rens. : crpelleter@lesessentilles.ca

17 au 20 janvier

- **Colloque en petite enfance** : la CSFY et la Garderie du petit cheval blanc invitent les parents et les professionnels en petite enfance à participer aux conférences et ateliers parents-enfants de 3 ans et plus! Les activités pour les familles et les conférences virtuelles sont gratuites.
Rens. et inscr. : avant le 10 janvier. commissionscolaire.csfy.ca/colloque/

Du 16 janvier au 27 février

- **De 17 h 30 à 19 h** : Chaque mardi, profitez de l'expertise de l'artiste Maeva Esteva pour vous initier à la peinture aquarelle. Centre de la francophonie. Inscription requise. Payant (gratuit pour les 50 ans et +).
Inscr. : aquarelle.afy.ca

Jusqu'au 8 mars 2024

- Appel de projets pour courts métrages franco. Dévoilement lors du café-rencontre du mois de mars 2024.
Inscr. : cinema.afy.ca



Manon Aubert, enseignante de francisation à l'École Émilie-Tremblay, remet un chèque de 1 000 \$ au responsable de la Banque alimentaire de Whitehorse. Ces fonds ont été amassés par les élèves de 5^e année dans le cadre d'un projet communautaire. Ils ont aussi remis une dizaine de caisses remplies de denrées non périssables. Merci aux élèves, à M^{me} Aubert et à toute la communauté pour leur participation à ce projet. Bravo!

PETITES ANNONCES

AFFAIRES

- **Nouvelles Développement économique.** Abonnez-vous aux Nouvelles Développement économique de l'Association franco-yukonnaise pour en savoir plus au sujet du tourisme, de l'immigration, du recrutement et de l'entrepreneuriat.
Inscr. : infolettres.afy.ca
- **Programme IncubateNorth.** Programme d'incubation pour les entreprises yukonnaises déjà existantes. Aide de spécialistes qui vous guideront dans vos réalisations. Possibilité de financement partiel par l'Association franco-yukonnaise.
Rens. : incubatenorth.afy.ca

COMMUNAUTAIRE

- **Partagez vos anecdotes, photos, suggestions et bien plus avec l'Aurore boréale!** L'*Aurore boréale* est le journal de votre communauté. Votre opinion nous tient à cœur! N'hésitez pas à nous faire parvenir des photos, des suggestions, de petites anecdotes.
Rens. : dir@auroreboreale.ca

DIVERS

- **Recherche logement.** Gautier, français, 27 ans, arrive le 1^{er} avril 2024. Seul, non-fumeur, pas d'animaux. Job au Caribou RV Park. Français/English. Contactez-moi au +1 438 529-6923. Merci!
- **Atelier de carnet de deuil** : Vous souhaitez organiser un atelier de carnet de deuil pour vous, vos proches ou pour un groupe. Contactez Josée Carbonneau : joscarnonno@gmail.com

Le droit au Yukon.

La plateforme « Le droit au Yukon » vous guide et vous aiguille dans vos recherches juridiques et vous dirige vers les ressources compétentes.
Rens. : droitauyukon.afy.ca

- **Réunion Alcooliques Anonymes en français.** Tous les mardis à 17 h. En ligne, sur Zoom.
Rens. : JPAwhitehorse@gmail.com

- **L'Aurore en ondes.** À chaque publication de *L'Aurore boréale*, quelques articles sont disponibles en format audio sur la plateforme SoundCloud. N'hésitez pas à contacter le journal si vous souhaitez lire des articles à haute voix.

- **Soutenez votre journal local.** Abonnez-vous ou abonnez vos proches. 31,50 \$ pour une année en format papier (150 \$ pour la version papier hors Canada) ou en format PDF.

EMPLOI

- **Pigistes en région recherché-e-s.** L'*Aurore boréale* souhaite étoffer son équipe de pigistes en dehors de Whitehorse. Vous voulez faire rayonner votre communauté, vous avez des compétences en rédaction journalistique en français et du temps libre pour rédiger des articles de qualité? Les contrats sont rémunérés.
Rens. : redaction@auroreboreale.ca

ÉTUDES

- **Bourses d'études.** 3 000 \$ en bourses d'études, ce n'est pas rien! Les bourses FLS pourraient payer une partie des frais de scolarité, du loyer ou même des livres.
Rens. : ACUFC.ca/boursesFLS

IMMIGRATION

- **Aide à l'établissement au Yukon.** Conseils pour la recherche de logement, l'aide à l'emploi, les services d'éducation et plus, selon vos besoins. Services gratuits offerts en personne et à distance.
Rens. : accueil.afy.ca
- **Test d'évaluation de français (TEF).** Possibilité de passer le TEF au Centre de la francophonie. Épreuve de français la reconnue pour l'obtention de la résidence permanente au Canada. Deux fois par mois.
Rens. : tef.afy.ca

- **Vous venez d'immigrer au Yukon?** L'*Aurore boréale* vous offre six mois d'abonnement (papier ou format numérique) au seul journal communautaire francophone du territoire.
Rens. : info@auroreboreale.ca

SANTÉ

- **Centre de ressources en santé.** Des ressources sur la santé disponibles pour emprunt. De nouveaux livres sont disponibles, notamment au sujet de la réconciliation et de la décolonisation.
Rens. : pcsadjointe@francosante.org ou 668-2663 poste 810.
- **TAO Tel-Aide, ligne d'écoute téléphonique.** Au Yukon, la ligne d'écoute empathique en français TAO Tel-Aide est disponible gratuitement et en tout temps au 1 800 567-9699. N'hésitez pas à les contacter pour parler de vos craintes, vos sources d'anxiété, votre stress, votre solitude, ou de tout ce qui vous chamboule au quotidien, 24 h/24.

- **Besoin d'aide en français pour votre rendez-vous de santé?** Service d'interprétation en santé gratuit et confidentiel pour la prise de rendez-vous médicaux (dentiste, santé mentale, optométriste, etc.), traduction orale sur place, navigation interservices, etc.
Rens. : pcsadjointe@francosante.org ou 668-2663 poste 810.

RAPIDES

- **Nous avons reçu des nouvelles de Théo Desrochers** : l'opération s'est bien déroulée et il doit maintenant guérir sa jambe. Sa famille envoie ce beau message : « Merci à tous ceux de près et de loin qui accompagnent notre famille dans cette aventure médicale. »
- **Un petit message de la part d'une fidèle lectrice** : Merci à vous pour un GRAND petit journal qui fait toute la différence, et en particulier en version papier. Il est une petite touche de visibilité « francophone » dans les kiosques en ville. Il permet de se retirer des écrans et d'avoir un moment à soi. De plus, il permet de faire un sac pour le compost [...] Je vous suggère un petit clip YouTube qui montre comment le faire facilement. Tapez « apprenez à faire votre sac en papier pour votre bac de compost! » dans votre moteur de recherche... En attendant, Meilleurs Vœux à toute l'équipe et au plaisir de vous lire en 2024!

Annoncer :

redaction@auroreboreale.ca